Que fait la CDG au Sahara ?

Le Reporter

N°1243 DU 20 NOVEMBRE 2025 www.lereporter.ma

Dossier



A LA 5ÈME ÉDITION DU FORUM MD SAHARA À DAKHLA, CÔTÉ OFFICIEL, CÔTÉ COULISSES...





FRMF - ONMT - ONDA TOUS «THEY CAN 2025» !





Hebdomadaire d'informations générales Responsable de la publication : Bahia Amrani



Crédit Agricole du Maroc, Société Anonyme à Directoire et à Conseil de Surveillance au capital de 4 445 081 220 dirhams – RC Rabat 38 875
IF n° 03011186 – Siège social : Place des Alaouites BP 49 – 10 000 Rabat. Tel : (212) 05 37 20 82 19 à 26 – Site web : www.creditagricole.ma

LA BANQUE DES DÉFIS D'AUJOURD'HUI, LE CATALYSEUR DES RÉUSSITES DE DEMAIN.

Fidèle à sa mission socio-économique et à son rôle de partenaire historique du secteur agricole et du monde rural, le Crédit Agricole du Maroc se mobilise pleinement pour **accompagner les agriculteurs et tous les acteurs du secteur, afin d'assurer une campagne agricole réussie.** Grâce à son expertise reconnue, il propose une offre complète de produits et services financiers, conçus spécifiquement pour répondre aux besoins diversifiés du secteur agricole, qu'il s'agisse de **financement des exploitations, de soutien aux projets d'investissement ou d'accompagnement des filières agricoles.**

Cette mobilisation constante reflète l'engagement du Crédit Agricole du Maroc à accompagner le développement du secteur agricole, contribuant ainsi à bâtir un avenir prospère.

CREDIT AGRICOLE DU MAROC

UN ENGAGEMENT DURABLE

www.creditagricole.ma
CreditAgricoleduMaroc
creditagricolemaroc
credit-agricole-du-maroc
creditagricoledumaroc

Armement

Airbus va livrer 10 Helicopters de combat aux Forces Royales Air



Airbus Helicopters a annoncé mardi 18 novembre 2025 la signature d'un contrat avec le Maroc portant sur dix H225M destinés aux opérations de recherche et sauvetage au combat, au sein des Forces Royales Air. Ces appareils remplaceront les Puma en service depuis plus de 40 ans.

«Nous sommes honorés que le Maroc ait choisi de remplacer sa flotte historique de Puma par l'H225M », a déclaré Bruno Even, PDG d'Airbus Helicopters via un communiqué disponible sur le site web officiel d'Airbus. Et de noter que ce contrat marque «une nouvelle étape dans le partenariat que nous avons bâti au fil des décennies avec le Royaume du Maroc.

L'H225M connaît un vif succès sur le marché. Cet appareil est une référence pour les missions complexes en environnements difficiles. Cette commande confirme la réputation de l'H225M comme hélicoptère de choix pour les missions de recherche et de sauvetage au combat et les opérations spéciales à travers le monde».

Les Helicopters H225M seront équipés d'un double treuil, d'un projecteur et d'un système électro-optique Safran Euroflir 410. Ils pourront emporter des mitrailleuses et un système de guerre électronique pour leur autoprotection. Le contrat avec Airbus Helicopters comprend également un ensemble de services d'assistance et de maintenance avec des services associés.■

Rabat-Bruxelles-Sahara

L'Union Européenne réaffirme sa non-reconnaissance de la pseudo «rasd»

L'Union Européenne a réaffirmé, vendredi 21 novembre 2025, qu'elle ne reconnaît pas la pseudo «rasd» et que la présence de cette entité aux réunions Union Européenne-Union Africaine n'influence en rien cette position.

Cette déclaration a été faite par la Porte-parole de l'UE aux Affaires Etrangères lors du point de presse quotidien de la Commission Européenne à un moment où certains relais séparatistes surcommuniquaient au sujet du Sommet UE-UA, prévu du 24 au 27 novembre 2025 à Luanda en Angola.



Kaja Kallas, Porte-parole de l'UE aux Affaires Etrangères

Rappelant que les Sommets et les réunions ministérielles UE-UA sont coprésidées et Co-organisées par l'UE et l'UA, Kaja Kallas a indiqué que les modalités agréées prévoient que chaque partie soit responsable de l'invitation de ses propres membres, notant que les invitations aux membres africains sont adressées par l'UA.■

Maroc-Gambie

Banjul réaffirme son appui au Plan d'Autonomie au Sahara



La Gambie par la voix de son ministre des Affaires étrangères, de la Coopération internationale et des Gambiens à l'étranger, Sering Modou Njie, a réitéré son soutien constant à la Souveraineté du Maroc sur son Sahara.

S'exprimant le 19 novembre 2025 à l'issue de l'entrevue qu'il a eue avec son homologue marocain Nasser Bourita, le Chef de la Diplomatie gambienne s'est félicité de l'Adoption par le Conseil de sécurité des Nations-Unies, de la Résolution 2797 consacrant l'Initiative d'autonomie comme seule solution pour le règlement de ce Dossier.

«Nous nous félicitons de la dernière résolution du Conseil de sécurité de l'ONU consacrant la souveraineté du Royaume du Maroc sur le Sahara», a déclaré Sering Modou Njie.

Le responsable gambien a, à cet égard, réaffirmé le soutien constant de son pays à l'Initiative marocaine d'autonomie, la qualifiant de «seule solution» à la question du Sahara■

Lutter contre le phénomène des enfants soldats

Le plaidoyer de Nasser Bourita à Rabat



Le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, Nasser Bourita, a appelé, jeudi 20 novembre 2025 à Rabat, à l'élaboration d'un instrument juridique pour lutter efficacement contre le phénomène des enfants soldats.

Intervenant à l'ouverture des travaux de la Conférence ministérielle africaine sur le Désarmement, la Démobilisation et la Réintégration (DDR) des enfants soldats, le ministre a déploré le vide juridique persistant et l'absence de base juridique commune en Afrique pour lutter de manière globale contre le phénomène des enfants soldats.

N. Bourita a insisté en outre, sur le fait que le temps est venu pour l'Afrique de disposer d'un instrument juridique adapté à ses réalités et capable de répondre efficacement aux lacunes actuelles. Dans ce sens, le responsable gouvernemental a précisé qu'un tel instrument juridique constituera une avancée historique pour combler un vide juridique, permettra d'articuler les normes internationales existantes avec les réalités vécues sur le continent et renforcera la capacité des États africains à poursuivre les auteurs de ces crimes.

Mettant en avant l'esprit de solidarité, de fraternité et de destin commun que Sa Majesté le Roi Mohammed VI n'a cessé de défendre en Afrique, Bourita a affirmé que «le Maroc a toujours plaidé pour une Afrique confiante dans le plein potentiel de sa jeunesse, protectrice de ses enfants et engagée à défendre leur dignité». Et de souligner que la Conférence de Rabat incarne la responsabilité commune et l'engagement résolu à relever l'un des défis moraux les plus urgents de notre époque qui est celui du recrutement et de l'utilisation d'enfants dans les conflits armés.

Dressant un état des lieux alarmant quant au phénomène des enfants soldats, il a indiqué que les efforts déployés en l'Afrique sont insuffisants, dans la mesure où le nombre d'enfants soldats dans le Continent est estimé à 120.000, soit 40% des enfants recrutés en tant que soldats dans le monde.

Abordant l'implication des groupes séparatistes et terroristes dans l'aggravation du phénomène, le ministre a alerté que sur le sol africain, les mouvements séparatistes et les groupes terroristes continuent d'exploiter les enfants dans leurs actes criminels en toute impunité et qu'il ne faudra pas rester silencieux face au crime grave que constitue l'enrôlement d'enfants soldats, qu'il se produise tout prêt de nous ou ailleurs.

Pour conclure, Nasser Bourita a proposé la création d'un «Groupe des amis du désarmement, de la démobilisation et de la réintégration (DDR) axés sur les enfants», qui capitalisera sur le leadership politique et l'expertise juridique en vue de l'élaboration d'une Convention africaine sur la prévention du recrutement d'enfants et la réintégration des enfants associés aux conflits armés ■

MDJS
LA MAROCAINE DES JEUX ET DES SPORTS

FAIRE GAGNER LE SPORT



Financement d'infrastructures sportives nationales et de proximité, accompagnement de sportifs de haut niveau, promotion du sport féminin, soutien au monde rural et au handi-sport. Au service de toutes les générations depuis plus de 60 ans, la MDJS est le premier partenaire du sport marocain et contribue à son développement en reversant l'intégralité de ses bénéfices au Fonds National du Développement du Sport.

JOUEZ RESPONSABLE

www.facebook.com/mdjsofficiel

www.mdjs.ma

FRMF, ONMT, ONDA...
TOUS «THEY CAN 2025» !



Cela fait bien longtemps que le Maroc attend ce grand rendez-vous africain qu'est la CAN 25 (Coupe d'Afrique des Nations 2025). En fait, depuis que le Royaume a été su qu'il allait l'accueillir sur son sol.

Depuis lors, dans la tête de tous les Marocains et, surtout, dans les agendas de tous les responsables du pays, le compte à rebours a commencé… L'excitation allant crescendo à mesure que la grande compétition approchait.

Et lorsque la CAF (Confédération Africaine de Football) a publié le calendrier complet de la CAN 2025), ainsi que les dates de son déroulement -du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026- l'annonce a eu l'effet d'une alerte générale.

Tous les préparatifs, bien qu'entamés depuis longtemps déjà, se sont mis en mode accéléré. Et cela, chez l'ensemble des concernés: décideurs politiques et économiques, organismes en charge de l'événement ou du secteur, entreprises publiques et privées intervenantes, ainsi que tout l'écosystème Footballistique…

Cette semaine, alors qu'un petit mois seulement nous sépare du coup d'envoi officiel des compétitions, le sentiment qui domine est que l'on entame désormais la dernière ligne droite.

Ce n'est donc pas un hasard si les principaux acteurs montent au créneau pour faire le point des préparatifs et en faire part à l'opinion publique.

Le grand événement organisé par l'Office National Marocain du Tourisme (ONMT) en partenariat avec la Fédération Royale Marocaine de football (FRMF), ce 18 novembre –date symbole s'il en fût- participe de cette intention.

La promesse que fait le Maroc est que tout sera fait pour qu'avec l'aide de Dieu et la mobilisation de tous, cette CAN soit la meilleure de l'histoire des CAN que les passionnés de foot aient connu.

Une chose est sûre, tout au Maroc, est en train de se faire pour cela.

Le travail des infrastructures et logistique qu'a effectué et effectue encore la FRMF sous la houlette de son Président Fouzi Lakjaâ ; le dispositif que vient de dévoiler l'ONMT et qu'a détaillé devant les professionnels et la presse son Directeur Général, Achraf Fayda ; auxquels s'ajoutent les initiatives de l'Office National des Aéroports (ONDA, voir le dossier) et les préparatifs d'autres organismes et institutions, entreprises, etc. Tout va dans ce sens !

Même les joueurs sont sensibilisés pour aller vers le meilleur.

Le Président Lakjaâ disait, le jour de la présentation par l'ONMT de son programme stratégique, en plaisantant mais en exprimant en même temps une attente, qu'il espérait que la victoire des U20 qui ont récemment remporté la Coupe mondiale serait contagieuse pour les Lions de l'Atlas à la CAN 2025 !

Tous passionnément impliqués, tous scrupuleusement appliqués, tous habités par la CAN… Tous, diraient nos amis africains anglophones qui se préparent à affluer au Maroc pour partager une même passion du foot «They CAN 2025» ! ■

KB



CAN 2025

L'Office National Marocain du Tourisme déploie un dispositif stratégique

En partenariat avec la Fédération Royale Marocaine de football (FRMF), l'Office National Marocain du Tourisme (ONMT) lance un programme stratégique CAN 25, visant à conforter la marque Maroc en tant que destination phare du football mondial. Programme qui s'étend jusqu'au dernier jour de la compétition.

C'est en grande pompe, lors d'un évènement festif organisé mardi 18 novembre 2025 à Rabat par l'ONMT, en collaboration avec la Fédération Royale Marocaine de Football -dont le Président Fouzi Lakjaâ était présent- et en présence également d'un important parterre de personnalités nationales et internationales du monde sportif, du tourisme et des médias, que l'ONMT a dévoilé ce programme.

Il s'agit d'une panoplie d'actions dont l'objectif, indiquent les initiateurs, est de «transformer l'énergie du terrain portée par nos Lions et nos lionceaux de l'Atlas en moteur d'attractivité touristique» ; de «raconter au monde un Maroc, inspirant, hospitalier, porté par une dynamique africaine et résolument orienté vers la performance».

Un dispositif bien préparé

Construit depuis plusieurs mois, ce programme a été précédé de plusieurs étapes.

En effet, depuis la signature de la Convention Stratégique avec la FRMF en avril 2025, l'ONMT a orchestré une montée en puissance progressive. Des rencontres professionnelles ont d'abord été organisées entre des tours opérateurs africains et des acteurs du tourisme marocain et ont permis de →



➜ concevoir des offres spécifiques à la CAN, renforçant la compétitivité des villes hôtes.
S'en est suivi un Road Show dans les grandes capitales européennes, avec pour objectif de stimuler la demande et dynamiser les réservations.
En matière d'aérien, l'ONMT s'est employé à dynamiser l'offre auprès de plusieurs compagnies, permettant notamment de stimuler l'ajout de vols supplémentaires à l'occasion de la CAN 2025 et de lancer un large programme de co-branding «Maroc, Terre de Football», renforçant ainsi la position du Royaume comme hub naturel du football africain.
L'Office a également consolidé des partenariats commerciaux majeurs afin d'assurer la diffusion de campagnes dédiées, intégrant des packages transport, hébergement et expériences touristiques.
Cette démarche a généré une croissance significative de la demande en billetterie pour la CAN 2025.
L'ONMT s'est également impliqué dans les grands rendez-vous du football marocain et mondial, tels que le Soccer Summit Miami, en positionnant le «Maroc, Terre de Football».

Un film, une nouvelle signature

Au top de la communication, un film signature intitulé «Maroc, Terre de Football», présenté pour la 1ère fois lors de l'événement du mardi 18 novembre 2025, a été programmé pour être diffusé simultanément dans douze pays et au Maroc.
Son ambition consiste à porter une image vibrante et universelle du Royaume en tant que terre d'accueil de football.
Le Maroc, déjà célébré comme Terre de lumière, enrichit désormais sa signature avec une nouvelle dimension: Maroc, Terre de Football, explique l'ONMT qui accompagne ainsi la Fédération Royale Marocaine de Football (FRMF), via ce film inspiré par la ferveur exceptionnelle qui unit tout un pays autour du ballon rond.

Une application, des sites, des fan-zones…

La dynamique digitale suit la même ambition. L'application YALLA sera enrichie d'un guide complet dédié aux villes hôtes, à l'art de vivre marocain, aux mobilités, aux fan zones et aux expériences culturelles.
Un mini-site officiel sera également greffé au site «Visit Morocco» présentant les moments forts du football national.
Par ailleurs, une opération intitulée «Visit Cup Africa » a mobilisé 24 créateurs de contenu issus des pays qualifiés pour produire des récits immersifs depuis les stades, les centres d'entraînement et les hauts lieux touristiques.
Une activation parallèle en Europe a engagé les communautés de la diaspora en Espagne, en France, en Belgique, aux Pays-Bas et en Italie, créant un écho puissant autour de la marque «Maroc, Terre de Football».
En matière de RP, des voyages de presse, des reportages et des contenus exclusifs consacrés aux destinations, aux infrastructures et aux expériences touristiques sont encadrés par l'ONMT sur les plus grands supports internationaux.
Sur le terrain, des fan-zones seront installées dans plusieurs villes, Essaouira, El Jadida, Oujda, Beni Mellal et Laâyoune, durant les compétitions, pour créer une atmosphère populaire et fédératrice, afin de vivre la compétition à l'échelle du pays.
Et l'ONMT ne manque pas de souligner une nouvelle fois que ce dispositif qu'elle déploie accompagne le travail de la Fédération Royale Marocaine de Football, pour amplifier sa portée et renforcer le rayonnement du Maroc sur les scènes africaine et internationale■

«Maroc, Terre de Football»

Un film, un ballon, un soleil, une ferveur populaire...

Mardi 18 novembre 2025, jour où l'Office National Marocain du Tourisme (ONMT) révélait son dispositif dédié à la CAN 2025, parmi les nouvelles initiatives, était annoncé le lancement d'un film signature «Maroc, Terre de Football», diffusé en digital simultanément au Maroc et dans 12 pays.
Une signature qui vient enrichir la précédente «Maroc, Terre de lumière» et livre un nouveau message.



Ce film présente une vision raffinée et poétique du Royaume, où le sport se déploie comme un souffle qui anime la vie quotidienne et révèle la passion qui unit tout un pays.

Au centre du récit de ce nouveau film, un Maroc porté par l'enthousiasme populaire et l'élan sportif où le football s'est imposé comme un langage national. Il fait battre les cœurs dans les stades, anime les médinas dès le plus jeune âge, rapproche les familles dans les cafés, enflamme les plages où se bousculent les rêves d'enfants, et accompagne chaque instant de la vie quotidienne.

C'est cette vérité simple et puissante que l'ONMT a souhaité célébrer à travers un film qui révèle la profondeur de ce lien entre le pays et ce sport.

Le football y représente un marqueur émotionnel puissant, partagé par toutes les générations et tous les territoires du Royaume.

L'Office a ainsi utilisé cette passion nationale comme un levier de storytelling pour renforcer l'attractivité du pays, en cohérence indéniable avec le calendrier CAN 2025 et le momentum historique du football marocain.

Pour l'ONMT, le film se distingue également par un choix créatif fort: faire du soleil un personnage à part entière en référence à la campagne «Maroc, Terre de lumière».

Fidèle compagnon de route des Marocaines et des Marocains, le soleil traverse les villes, éclaire les terrains de quartier, glisse entre les bâtiments pour mieux contempler les matchs improvisés, se suspend pour laisser la ferveur s'exprimer, puis se retire lorsque les coups de sifflet finaux résonnent.

Le soleil devient un fil narratif subtil qui, en filigrane, relie les scènes, les lieux et les émotions et symbolise un pays qui accueille, accompagne et élève.

Cette scénarisation offre une lecture artistique forte et donne au film une dimension de quasi-manifeste avec cette signature «Ici, le football brille autant que le soleil».

Achraf Hakimi et Brahim Diaz, figures emblématiques de la sélection nationale, sont ici les spectateurs bienveillants d'une jeunesse talentueuse et ambitieuse. Leur présence incarne la continuité d'une nation sportive tournée vers l'avenir, fière de ses performances et consciente de l'élan collectif qui la porte.

Leur présence renforce la crédibilité du film auprès des publics internationaux et crée un trait d'union entre performance et culture populaire.

La musique réinterprétée de «Can't Take My Eyes Off You», par la voix singulière de Meryem Aboulouafa, donne au film une tonalité chaleureuse et sensible, comme une déclaration d'attachement au Maroc, à son Peuple et à l'émotion partagée qui entoure chaque match.

Ainsi, le film remplit sa mission de branding territorial. Il montre un Maroc multiple, contemporain, attachant, dynamique. On y trouve médinas, plages, quartiers, terrains du quotidien, atmosphères populaires et symboles modernes. Le football fonctionne ici comme un révélateur de la diversité esthétique du pays. L'image projetée est authentique, inclusive et valorise la modernité du Maroc sans jamais effacer ses racines.

«Maroc, Terre de Football» est un film de 90 secondes et ses déclinaisons.

Au Maroc, la campagne s'exprimera également en télévision, affichage, presse et radio, afin de partager largement cette célébration d'un pays dont la passion du football fait rayonner l'identité et l'hospitalité.

Par cette nouvelle campagne de communication et cette signature «Maroc, Terre de football», l'Office National Marocain du Tourisme en écho à la Fédération Royale Marocaine de Football, affirme la place du football comme un véritable moteur d'attractivité, un trait d'union national et un facteur majeur de rayonnement du Royaume sur la scène internationale, estime l'Office National Marocain du Tourisme que dirige Achraf Fayda.■

Avec leurs mots à eux

Achraf Fayda, Directeur Général de l'Office National Marocain du Tourisme

«Parfaitement conscients de l'impact du football sur le volet touristique»

«Nous signons aujourd'hui une Convention avec la Fédération Royale Marocaine de Football (FRMF) pour conjuguer la passion pour le ballon rond, l'intérêt qu'expriment tous les Marocains pour ce sport populaire.

Conscients que le football joue un rôle important dans l'attrait touristique, nous lançons à compter du 18 novembre 2025, un dispositif de communication spécial pour accompagner la promotion de la Coupe d'Afrique des Nations 2025.

Mais ça ne va pas s'arrêter à ce niveau.

Notre ambition, au sein de l'Office National Marocain du Tourisme, consiste à aller encore plus loin, main dans la main avec la Fédération Royale Marocaine de Football, dans l'objectif de renforcer la promotion de la destination Maroc que ce soit pour la CAN ou le Mondial de 2030 et au delà.



Pour ce faire, nous allons mener à la fois une opération de promotion commerciale pour attirer un maximum de supporters, de fans et de touristes pour venir découvrir, visiter et célébrer avec nous ces événements sportifs auquel s'attend le Royaume.

Nous avons également mis en place une stratégie de communication, à travers une nouvelle Campagne intitulée «Maroc, Terre de Football». Aussi, avons-nous mis en place une stratégie complète de relations publiques qui nous permettra de travailler et participer conjointement avec la Fédération Royale Marocaine de Football, à la consolidation de l'image du Maroc en tant qu'acteur footballistique de premier plan au niveau continental et mondial.

A l'Office National Marocain du Tourisme, nous sommes parfaitement conscients de l'impact du football sur le volet touristique. Le test grandeur nature de cette relation de causalité a été la Coupe du Monde Qatar 2022, outre la performance récente de nos Lionceaux de l'Atlas des moins de 20 ans qui ont remporté la Coupe du Monde de cette catégorie au Chili.

Au sein de l'ONMT, nous ne ménagerons aucun effort pour faire du Maroc, une destination encore plus attractive».■

Hamid Bentahar, Président de la Confédération Nationale du Tourisme

«Le Maroc est toujours prêt pour accueillir et célébrer l'Afrique et le Monde»

«Nous célébrons aujourd'hui le Partenariat conclu entre l'Office National Marocain du Tourisme et la Fédération Royale Marocaine de Football.

Nous sommes très heureux en tant que Confédération Nationale du Tourisme d'assister à cet événement qui prouve encore une fois, que les nobles valeurs du fairplay véhiculées par le football et l'hospitalité qui constitue le cœur de métier des professionnels du tourisme, sont indissociables.

Ensemble, nous avons un défi à relever, celui de faire rayonner le Maroc et l'ensemble du Continent africain. L'Afrique mérite une plus grande visibilité et des parts beaucoup plus importantes dans l'industrie touristique mondiale. Le Maroc est toujours prêt pour accueillir et célébrer l'Afrique et le Monde ■



Mattias Grafström, Secrétaire Général de la FIFA

«Le Maroc est une terre de football et d'hospitalité»

«C'est toujours un plaisir de venir au Maroc. Ce bonheur est encore plus intense à quelques semaines de l'organisation par le Royaume de la Coupe d'Afrique des Nations 2025. D'ici cinq ans, ça sera autour du Mondial d'être Co-organisé par le Maroc, l'Espagne et le Portugal. J'ai eu l'opportunité de visiter les Stades de football, nouvellement construits et ceux rénovés. Je puis vous dire que le Maroc dispose d'infrastructures sportives de qualité exceptionnelle. La Campagne promotionnelle lancée par l'Office National Marocain du Tourisme et la Fédération Royale Marocaine de Football permettra aux acteurs des deux secteurs de travailler de concert pour un seul et même objectif, celui de faire rayonner le Maroc mais aussi l'Afrique. Je suis convaincu que la Coupe d'Afrique 2025 et le Mondial 2030 seront de vraies réussites. Le Maroc est une terre de football et d'hospitalité» ■



ONDA

Et les aéroports se mettent aux couleurs de la Coupe d'Afrique des Nations 2025 !

Les aéroports du Royaume vibrent au rythme du football. L'Office National des Aéroports débute le déploiement d'une campagne d'envergure, immersive et profondément engageante, pour faire vivre aux voyageurs l'émotion du plus grand rendez-vous sportif du continent, la Coupe d'Afrique des Nations 2025 Total Energies.







En prévision de la Coupe d'Afrique des Nations 2025 Total Energies et en collaboration avec le Comité d'Organisation Local et la CAF, l'ONDA déploie une série d'actions au sein des aéroports du Royaume.

À travers ce dispositif visuel et sensoriel, l'ONDA transforme les espaces de transit en véritables scènes de célébration.

Arches monumentales, trophées XXL, tunnels immersifs, fan-zones interactives… Cette campagne compte offrir une expérience mémorable qui célèbre la passion du jeu.

Tout a été imaginé pour plonger les voyageurs dans l'ambiance de la Coupe d'Afrique des Nations 2025 Total Energies dès leur arrivée ou leur départ. L'objectif étant de faire des aéroports marocains les premières arènes de l'émotion et du partage où le football devient un langage universel d'accueil, de fierté et d'unité africaine.

Au-delà du spectacle, cette initiative reflète la stratégie de l'ONDA qui est de placer l'expérience client au centre de ses priorités, rappelle l'Office.

En partenariat étroit avec les autorités territoriales du ministère de l'Intérieur, DGSN, Gendarmerie Royale et Administration des Douanes, ainsi que le ministère du Transport et de la Logistique, l'Office National des Aéroports met en oeuvre une coordination renforcée pour offrir aux passagers un accueil fluide et sécurisé.

L'esprit d'équipe, la rigueur opérationnelle et la passion du service s'unissent ainsi pour offrir une expérience d'aéroport à la hauteur de la ferveur africaine.

Pour l'ONDA, cette campagne s'inscrit dans une dynamique plus large, celle d'un Maroc qui vit, respire et célèbre le football.

Portée par les exploits des Lions de l'Atlas et celle plus récente des U20, ainsi que par une passion partagée avec tout le continent, la Coupe d'Afrique des Nations 2025 Total Energies incarne une Afrique en mouvement, fière et ambitieuse, unie par le sport, souligne l'Office.

Ce dispositif a commencé à se déployer pour l'accueil des délégations, des légendes du football africain, des nominés, des officiels et des médias internationaux qui se déplacent au Maroc pour les CAF Awards 2025 ; et se déploiera ensuite de manière progressive et rythmée, jusqu'à la Coupe d'Afrique des Nations, prévue du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026.

Cette montée en puissance accompagnera les flux de voyageurs avant, pendant et après la compétition.

L'initiative de l'ONDA et de ses partenaires illustre la complémentarité des acteurs nationaux mobilisés autour de la Fédération Royale Marocaine de Football.

Des pistes aux tribunes, des halls d'aéroports aux stades, un même message va résonner: le Maroc accueille l'Afrique avec passion et fierté, conclut l'ONDA.■

CAN 2025-Mondial 2030

L'ONDA met en place une navigation aérienne nouvelle génération

De la CAN 2025 à la stratégie Aéroports 2030, l'Office National Des Aéroports (ONDA) engage une transformation profonde de la navigation aérienne au Maroc, pilier essentiel de sa mission de service public. L'objectif est de doter le Royaume d'un système de gestion du trafic aérien encore plus performant, résilient et qui suit le rythme d'évolution des standards internationaux les plus exigeants.





La navigation aérienne, métier essentiel de l'ONDA, entre dans une nouvelle phase, annonce l'Office. La stratégie engagée s'appuie sur la modernisation progressive des tours de contrôle, l'intégration d'équipements technologiques de dernière génération et la montée en compétence continue des équipes opérationnelles.

Elle vise à renforcer la sécurité, à fluidifier les opérations et à garantir la continuité du service dans un contexte de croissance soutenue du trafic aérien, explique-t-il.

Et de poursuivre: C'est dans cet esprit que s'inscrit la nouvelle tour de contrôle de l'aéroport de Nador El Aroui. Cette infrastructure, construite sur huit niveaux et culminant à vingt-six mètres de hauteur, illustre la volonté de l'ONDA d'accompagner le développement économique et touristique des régions par des équipements à la pointe de la technologie.

L'aéroport de Nador, qui a accueilli plus d'un million de passagers en 2024, se dote ainsi d'un centre de contrôle moderne intégrant des systèmes de communication, de traitement de données et de météorologie de nouvelle génération.

D'autres tours de contrôle prévues…

Fruit d'un savoir-faire entièrement marocain, la mise en service de cette nouvelle tour a été menée dans des conditions exemplaires, grâce à une coordination rigoureuse entre les électroniciens de la Sécurité Aérienne et les Contrôleurs de la Circulation Aérienne.

Le transfert des équipements, les tests fonctionnels et la migration vers les nouveaux systèmes ont été réalisés sans interruption du service, garantissant la sécurité et la fluidité du trafic aérien.

La réalisation de cette tour marque une étape importante dans le programme national de modernisation de la navigation aérienne, qui se poursuivra avec la construction prochaine de deux autres tours de contrôle à Marrakech et à Casablanca.

À travers cette stratégie, l'ONDA réaffirme son rôle moteur dans la modernisation du transport aérien marocain et son engagement à offrir au pays des infrastructures à la hauteur de ses ambitions, tournées vers l'excellence, la sécurité et l'innovation.■



CAN Maroc 2025

La Caravane «N7taflou Kamlin» a entrepris une tournée dans plus de 60 communes !

La caravane «N7taflou Kamlin» (On fait tous la fête) dédiée à la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) de football «Maroc-2025», qui a entamé une tournée à travers le Royaume, visant à associer les citoyens à la célébration de ce rendez-vous footballistique continental, poursuit son chemin...

Cette caravane promotionnelle, organisée par le Comité local de la CAN «Maroc 2025», a attiré un large public composé de jeunes, d'enfants et de familles venus profiter des animations sportives et ludiques proposées, incluant des matchs de football, des jeux interactifs et divers espaces d'animation.

Elle a fait escale, samedi 15 novembre 2025 à Benguérir (Province de Rehamna), nouvelle étape de cette tournée.

Dans une déclaration à la MAP, le superviseur de la caravane, Nouaman Ennajem, a expliqué que la caravane ambitionne de sensibiliser les jeunes générations aux valeurs du sport et à l'attachement à l'identité nationale, précisant que le Comité d'organisation veille à ce que ce programme festif traverse l'ensemble des régions du Royaume, afin que chacun puisse vivre l'ambiance de la CAN avant son coup d'envoi.

Il a souligné que l'étape de Benguérir «a reflété l'enthousiasme remarquable des citoyens dans différentes régions, pour prendre part à cet événement sportif continental».

De son côté, le Président de l'Association Ennassr des sports et du développement, Hicham Aboudahhaj, s'est dit «ravi de l'ambiance ayant marqué les activités de la caravane», ajoutant que Benguérir a offert une journée exceptionnelle, fortement appréciée par le public, notamment les enfants qui ont largement profité des matchs et des concours.

Pour sa part, Mohamed Fdoul, jeune participant à l'un des matchs organisés à cette occasion, a indiqué que cette initiative a permis aux enfants et aux jeunes de Benguérir de bénéficier d'activités variées, exprimant sa fierté de voir le Maroc accueillir la CAN 2025.

Le programme de cette étape a également comporté des rencontres entre équipes locales, des prestations musicales et des activités destinées aux plus jeunes, ainsi qu'un tirage au sort permettant de gagner des billets pour assister aux matchs de la CAN 2025, le tout dans une atmosphère festive saluée par les habitants.

Partie de Tahannaout (province d'Al Haouz), la caravane, qui devrait parcourir plus de soixante communes territoriales à travers les différentes régions du Royaume, a déjà fait escale à Boufekrane (province d'El Hajeb), avant de poursuivre sa tournée dans les villes et localités programmées.

Elle se dirigera ensuite vers de nouvelles étapes dans la région de Marrakech-Safi (Chichaoua, Sebt Gzoula et Had Hrara), puis vers d'autres villes des régions Béni Mellal-Khénifra, Souss-Massa, Guelmim-Oued Noun, Laâyoune-Sakia El Hamra et Dakhla-Oued Eddahab, avant de clôturer sa tournée le 12 décembre prochain à M'hamid El Ghizlane (province de Zagora).

La caravane «N7taflou Kamlin» s'inscrit dans le cadre des actions de promotion précédant le lancement de la compétition CAN 25, témoignant de la volonté du Maroc d'offrir une édition historique de cette CAN, alliant excellence organisationnelle et participation populaire.■



Par Aziz Daouda
Directeur Technique et du Développement de la Confédération Africaine d'Athlétisme

Mondial 2026

L'Afrique s'impose, le Maghreb rivalise, le Maroc confirme...

Certes, au Maroc, la CAN 2025 est sur toutes les langues et accapare toutes les attentions. Mais, les passionnés du Foot n'en oublient pas pour autant les autres compétitions en cours ou prévues… A fortiori, le Mondial 2026 qui approche à grands pas. Qui, mieux que ce professionnel et expert du football, Aziz Daouda, pour nous rappeler l'échéance et nous en livrer une fine analyse ? Voici ce qu'il en dit…

« La Coupe du Monde 2026, organisée par les États-Unis, le Canada et le Mexique, marque un tournant historique avec 48 équipes, un format inédit, des qualifications étalées sur plusieurs mois, dans un monde du football en pleine mutation.

Au-delà des nouveautés techniques, c'est une recomposition géopolitique véritable qui s'opère.

Le football devient, plus que jamais, un espace où s'affirment des ambitions nationales, des stratégies régionales et des rivalités symboliques.

Dans ce nouvel échiquier, l'Afrique -et plus particulièrement le Maghreb- occupe une place centrale.

Avec 9 nations qualifiées, l'Afrique montre qu'elle s'organise, tandis que le Maghreb s'affirme comme le pôle majeur du football africain et l'un des prétendants sérieux, par le biais du Maroc, au niveau mondial.

La liste des qualifiés : Maroc, Tunisie, Égypte, Algérie, Ghana, Cap-Vert, Afrique du Sud, Côte d'Ivoire et Sénégal, ne réserve que peu de surprises, si ce n'est l'absence notable du Cameroun et du Nigéria.

Le Maroc demeure la vitrine stratégique d'un soft power national et africain assumé.

Qualifié sans difficulté, le Royaume confirme une dynamique enclenchée depuis plus d'une décennie: infrastructures de haut niveau, planification, politique soutenue par une gouvernance stable, projection diplomatique via le football et valorisation réussie de la diaspora comme force technique et stratégique.

Le Maroc est aujourd'hui un pivot continental, doté d'une stratégie globale et durable: CAN 2025, candidature pour 2030, Coupe du Monde des U17 féminines, présence accumulée dans les instances du football.

Sa qualification pour le Mondial 2026 n'est pas un événement isolé, mais l'aboutissement d'une poli-

tique d'influence cohérente et assumée.
De son côté l'Algérie savoure son retour, tout en ressentant douloureusement les succès répétitifs du voisin marocain.
Les médias algériens, souvent maladroits, multiplient des explications contestables pour justifier leurs échecs, allant jusqu'à évoquer le complot, une domination marocaine supposée sur la CAF, ou d'autres causes plus fantaisistes les unes que les autres.
Après avoir manqué le Mondial 2022 dans des circonstances cruelles, l'Algérie aborde ce cycle avec urgence et fierté, cherchant à restaurer sa visibilité internationale et à sortir de l'isolement.
Se qualifier représente un vrai marqueur de crédibilité régionale, à l'heure où la région connaît de profondes recompositions politiques. Ici, le football favorise autant la cohésion nationale, aujourd'hui fragilisée par les crises récurrentes d'approvisionnement et le déficit en crédibilité à l'international, que la compétition symbolique entre voisins.
Pour ce qui est de la Tunisie, en proie à des difficultés politiques, elle cherche la stabilité par le football, misant sur la constance comme stratégique.
Formation structurée, diaspora compétitive, gestion technique efficace ; la qualification tunisienne s'inscrit dans une logique de continuité.
Le pays n'a pas la projection géopolitique du Maroc ou la dimension de l'Algérie, mais possède ce bien précieux: la durabilité.
L'Égypte, quant à elle, géant démographique et historique, fait son grand retour après plusieurs absences frustrantes.
Pour Le Caire, cette qualification est bien plus qu'un exploit sportif: c'est un prestige stratégique, crucial à l'heure où le pays cherche à restaurer son image internationale et à stabiliser sa scène interne.
Forte de son poids démographique et de sa culture footballistique, l'Égypte retrouve la visibilité mondiale qu'elle considère naturelle.
La présence conjointe du Maroc, de l'Algérie, de la Tunisie et de l'Égypte signale un réalignement régional.
Ce bloc, fort de près de 200 millions d'habitants , partage des réalités géopolitiques anciennes sans constituer pour autant un ensemble complémentaire: il s'agit plutôt d'une bataille d'influence intra-régionale.
Chaque pays projette son image à travers le football:
Le Maroc à travers sa politique, ses infrastructures, son organisation, sa planification et sa diplomatie sportive puissante.
L'Algérie cultivant le prestige national et la symbolique populaire.
L'Égypte avec son poids démographique et son influence culturelle sur le monde dit arabe.
La Tunisie par sa régularité et ses compétences techniques.
Tous se disputent en fait le leadership africain, le football devenant le miroir de leurs ambitions politiques.
Qui représente l'Afrique à la FIFA ?
Qui guide la transformation du football continental?
Qui définit les normes en formation et en infrastructures ?
Le Maroc semble prendre une longueur d'avance incontestable, mais l'Algérie et l'Égypte restent compétitrices dans cette lutte symbolique.
Les modèles nationaux diffèrent.
*Au Maroc, il y a une vision à long terme, centralisée, planifiée.
*En Algérie, des émotions, populaires, volatiles mais puissantes.
*En Égypte, le modèle est massif, institutionnel, historique.
*En Tunisie, la vision est discrète, stable, technique.
Ensemble, ils forment désormais une zone footballistique cohérente, dont l'importance sur la scène mondiale est inédite.
Reste à jeter un œil sur les barrages de mars, théâtres d'incertitude véritable et d'enjeux continentaux. Ils offriront les derniers billets. Leur portée dépasse le football : chaque billet ouvre un espace de narration nationale où le sport devient miroir identitaire.
Le Mondial 2026 est résolument géopolitique et le Maghreb y pèse lourd.
Pour la première fois, la région apparaît à la fois comme bloc concret et espace de rivalités internes.
Quatre nations qualifiées dans un contexte où:
- L'Afrique gagne en importance ;
- La FIFA s'adapte au monde multipolaire dans un contexte mondial en redéfinition ;
- Les États utilisent le football comme instrument diplomatique ;
- Le Maghreb, dans sa diversité et sa division devient l'une des régions les plus dynamiques du ballon rond.
Ce tournoi nord-américain mettra en scène bien plus que des équipes: il exposera visions, récits nationaux, rivalités historiques et stratégies régionales. Un véritable champ de bataille géopolitique.
Dans ce contexte global, le Royaume du Maroc n'est plus un figurant: il s'impose comme un acteur central, suscitant des jalousies et des rivalités acerbes...»■

Forum MD Sahara à Dakhla

Les 50 ans de la Marche Verte et l'Adoption de la Résolution 2797 au cœur de la 5ème édition



Souad Mekkaoui, Directrice Générale et Co-Fondatrice de «Maroc Diplomatique», Présidente du Forum MD Sahara

Les 14 et 15 novembre 2025, le Forum MD Sahara s'est tenu à Dakhla. Pour sa cinquième édition, cet événement annuel organisé depuis 2021 par «Maroc Diplomatique» a réuni responsables politiques, diplomates et acteurs économiques, aussi bien marocains qu'africains, outre des délégations venues de divers pays étrangers. Le Reporter y était.

Placé sous le thème: «50 ans de la Marche Verte, Unité Nationale et Ambition Continentale», le Forum MD Sahara 2025 était riche et dense. Sur place, des drapeaux colorés et panneaux signalétiques indiquant les salles de conférence dessinaient un parcours précis, tandis que les équipes logistiques ajustaient les derniers détails pour faire de cet événement une vraie réussite. Simultanément, les médias nationaux et internationaux installaient leurs caméras, prêts à immortaliser chaque moment de ce Forum qui s'est tenu cette année dans un contexte particulier.

Dès 9h00 du matin, les participants se sont inscrits et ont partagé un café de bienvenue dans la salle principale du Palais des Congrès. La lumière du matin traversait les baies vitrées, donnant à la Salle plénière où s'est déroulé ledit Forum, un éclat doré qui est venu se mêler aux couleurs du drapeau national.

Aux alentours de 10 heures, l'Hymne national du Maroc retentissait dans l'auditorium du Palais des Congrès de Dakhla, suivi d'une projection retraçant les moments clés de la Glorieuse Marche Verte, dont le peuple marocain a célébré le 50ème anniversaire, jeudi 6 novembre 2025. Images d'archives et témoignages vidéo ont immergé l'audience dans l'histoire du Royaume, suscitant des applaudissements intenses et des murmures d'admiration parmi les participants.

Les Provinces Sahariennes du Maroc, un hub de développement et modèle d'intégration Régionale

Souad Mekkaoui, Directrice Générale et



Yanja El Khattat, Président du Conseil Régional Dakhla-Oued Eddahab



De g.à.d: Nizar Baraka et Amal El Fallah Seghrouchni, lors de la Plénière ministérielle organisée dans le cadre des travaux de la 1ère Journée du Forum MD Sahara 2025.

Co-Fondatrice de «Maroc Diplomatique», a ensuite pris la parole, pour insister sur le fait que «le développement des Provinces Sahariennes du Royaume incarne un pays uni, ouvert, souverain et solidaire». Le Maroc d'aujourd'hui, a-t-elle poursuivi, se définit par sa vocation africaine et sa volonté de construire une Afrique unie dans sa diversité, rappelant que la politique étrangère du Royaume, menée et guidée par la Vision de SM le Roi Mohammed VI, repose sur «le partenariat plutôt que l'assistanat, la coopération plutôt que la dépendance et la solidarité plutôt que la rivalité».

S. Mekkaoui, véritable cheville ouvrière du Forum MD Sahara, a également insisté sur le fait que le développement des Provinces du Sud dépasse le cadre régional. «Au Sahara marocain, chaque projet incarne une ambition nationale et continentale», a-t-elle souligné, expliquant que cette région du Royaume n'est pas seulement un symbole historique, mais constitue un moteur de développement aussi bien pour le Maroc que pour l'Afrique.

Pour sa part, le Président du Conseil Régional Dakhla-Oued Eddahab, Yanja El Khattat, a affirmé que cette région, au cœur des Provinces Sahariennes du Royaume, s'impose aujourd'hui comme un hub continental, afro-atlantique et interrégional, un point de convergence entre le Nord et le Sud, entre l'Europe, l'Afrique de l'Ouest et l'Amérique Latine, constituant ainsi un espace stratégique au cœur des nouvelles chaînes de valeur mondiales. Y. El Khattat a fait savoir que la Résolution onusienne (2797) sur le Sahara, adoptée le 31 octobre 2025 par une large majorité des membres du Conseil de Sécurité (13 voix pour, 2 abstentions et 0 voix contre), «n'est pas seulement une victoire diplomatique pour le Maroc, mais constitue aussi un facteur de stabilité, un signal fort pour les investisseurs et un catalyseur de développement au niveau régional».

Après Yanja El Khattat, ce fut au tour de José Ulisses de Pina Correia e Silva, Premier Ministre du Cap-Vert, d'intervenir. Par visioconférence, le responsable capverdien a mis en avant la coopération Sud-Sud et l'intégration économique africaine, ainsi que le rôle que peuvent jouer les Provinces du Sud du Maroc pour atteindre cet objectif. Le Sahara marocain est une passerelle stratégique vers le continent et le monde. C'est un exemple de stabilité et de vision pour toute l'Afrique, a-t-il déclaré, qualifiant l'amitié entre Praia et Rabat de sincère et basée sur la confiance partagée entre les deux pays.

La plénière ministérielle qui a suivi a plongé les participants au Forum MD Sahara 2025 dans la gouvernance territoriale. À cette occasion, Nizar Baraka, ministre de l'Équipement et de l'Eau, a affirmé que le Modèle de Développement des Provinces du Sud, lancé par SM le Roi Mohammed VI en novembre 2015, est aujourd'hui «une réalité accomplie qui dépasse les ambitions initialement fixées lors de son lancement, il y a dix ans de cela».

Soulignant que la célébration du 50ème anniversaire de la Marche Verte coïncide cette année (2025) avec une dynamique inédite, consacrée notamment par la Résolution 2797 du Conseil de Sécurité, qui ouvre une nouvelle phase pour le Sahara, le Maghreb et l'Afrique, N. Baraka a fait remarquer que ledit Modèle de Développement a été pensé dans une démarche participative impliquant élus, société civile et forces vives locales, et a permis de concrétiser un ensemble de projets structurants qui ont transformé la Région.

«A l'époque, beaucoup n'y croyaient pas. Dix ans après, l'ambition est devenue une réalité, et même davantage», a-t-il affirmé, notant l'émergence de nouveaux moteurs de croissance, notamment l'hydrogène vert, secteur alors inexistant et aujourd'hui porteur d'opportunités majeures. Dans ce sens, le ministre de l'Équipement et de l'Eau a mis en avant l'Initiative Royale pour l'Atlantique annoncée par le Souverain le 6 novembre 2023, qui fait des Provinces Sahariennes du Royaume, notamment Dakhla et El Guerguarat, un hub stratégique vers l'Afrique subsaharienne et un levier de ➔

prospérité, de stabilité et de coopération Régionale.

Le ministre est également revenu sur l'avancement de la voie express Tiznit-Dakhla, longue de 1.055 kilomètres, entièrement bouclée depuis janvier 2025, ainsi que sur le lancement de la double voie qui relie Dakhla jusqu'à El Guerguerat, appelée à devenir un axe majeur de coopération panafricaine.

Concernant le port Dakhla Atlantique, Nizar Baraka a annoncé que le chantier a atteint 50 % de réalisation, avec une mise en service prévue en 2028. Il a précisé que cette nouvelle infrastructure portuaire, dont la vocation a été élargie, comprendra un terminal énergétique dédié notamment à l'exportation de l'hydrogène vert, en plus d'un pôle industriel et de vastes zones logistiques et industrielles qui permettront de répondre à la forte demande nationale et internationale.

Sur le volet hydrique, le responsable gouvernemental a souligné que «le bassin de Dakhla constitue un véritable laboratoire des défis liés à l'eau, combinant nappes fossiles et renouvelables, stress hydrique et solutions innovantes». Sur ce volet, Nizar Baraka a mis en avant les avancées réalisées en matière de mobilisation des eaux de surface, de dessalement alimenté par l'énergie éolienne, considéré comme le plus compétitif au monde, ainsi que les projets d'irrigation de 5.200 ha et de réutilisation des eaux traitées. Enfin, le ministre de l'Équipement et de l'Eau a insisté sur l'importance de la gouvernance hydrique, faisant savoir qu'«un contrat de nappe est en cours d'élaboration pour préserver durablement les ressources au niveau de la Région Dakhla-Oued Eddahab».

Pour conclure, Nizar Baraka s'est réjoui du fait que le Maroc, grâce aux orientations de SM le Roi Mohammed VI, soit passé «(…) d'une logique d'inquiétude par rapport au stress hydrique vers une logique de production», précisant que l'objectif final consiste à «assurer à 100 % les besoins en eau potable et une sécurité hydrique durable, notamment au niveau des Provinces du Sud du Royaume, y compris via la réalimentation artificielle des nappes phréatiques».

L'avenir voulu pour le Sahara marocain

La plénière ministérielle organisée lors de la première journée du 5ème Forum MD Sahara a vu la participation d'Amal El Fallah Seghrouchni, Ministre Déléguée Chargée de la Transition Numérique et de la Réforme de l'Administration.



Leila Benali, s'exprimant au Forum MD Sahara 2025 à Dakhla.



De g.à.d: Hassan Alaoui, Mohand Laenser et Neila Tazi lors du Panel organisé au MD Sahara 2025 autour du thème: «Le Sahara dans le récit national. Patrimoine, mémoire et diplomatie culturelle».

Dans son intervention, la responsable gouvernementale a commencé par exprimer toute la symbolique que revêt la tenue de ce Forum au cœur du Sahara marocain. «Se réunir à Dakhla au lendemain de la Résolution 2797 du Conseil de Sécurité revêt une signification particulière, dans la mesure où cette ville incarne l'Ambition Royale pour les Provinces du Sud du Royaume, en tant que moteur de coopération Sud-Sud et d'intégration africaine», a-t-elle affirmé.

Passant en revue les initiatives du Département dont elle a la charge, A. El Fallah Seghrouchni a rappelé le déploiement de nouveaux Centres Régionaux de Compétences Numériques, le Programme National de Formation au Numérique et à l'Intelligence Artificielle pour les plus jeunes, ainsi que l'élargissement du Programme «JobInTech», qui forme déjà 2.664 jeunes et vise 14.000 talents d'ici 2027 à travers le Royaume. La responsable gouvernementale a également mis en avant la portée stratégique du futur Data Center Vert de Dakhla.

D'une capacité de 500 MW, alimenté à 100 % par les énergies renouvelables, ce projet constitue un pilier de la souveraineté numérique du Maroc, soutenant l'hébergement des données nationales, le Cloud Souverain et la compétitivité des entreprises et administrations, a-t-elle expliqué. La Ministre Seghrouchni a an-

noncé, à cette occasion, que le Data Center Vert de Dakhla sera également mis à la disposition des pays africains frères souhaitant y stocker leurs données numériques. «Ce projet s'inscrit pleinement dans la Cloud Roadmap 2025-2030, qui prépare un Maroc digital souverain, résilient et compétitif», a-t-elle assuré.

Après une pause déjeuner, au cours de laquelle participants, panélistes et invités au Forum MD Sahara 2025 ont eu des discussions plus approfondies sur divers sujets, notamment celui lié au thème principal de cet événement (50 ans de la Marche Verte, Unité Nationale et Ambition Continentale), les travaux de ce conclave ont repris de plus belle, vers les coups de 15 heures. Au programme, un débat autour du thème: «Le Sahara Atlantique, Corridor de Désenclavement et de Connectivité entre deux Continents».

Dans une allocution de circonstance, Leïla Benali, ministre de la Transition Énergétique et du Développement Durable, qui a présenté le Sahara Atlantique comme un corridor de désenclavement et de connectivité continentale, a détaillé les projets de ports, d'infrastructures logistiques et d'énergie renouvelable lancés au niveau des Provinces Sahariennes du Royaume, précisant que chaque investissement dans ces domaines contribue à relier le Maroc à l'Afrique et au monde.

«Chaque projet que nous lançons au Sahara marocain est un pont vers le futur, un symbole de coopération et de développement durable», a-t-elle affirmé, soulignant la cohérence entre stratégie nationale et intégration africaine.

Le Forum MD Sahara 2025 a ensuite exploré une thématique majeure, celle du Sahara comme levier de diplomatie culturelle et d'influence économique. Mohand Laenser, en sa qualité de Président d'Honneur de l'Association des Régions du Maroc, Neila Tazi, Vice-présidente du Réseau Parlementaire sur la Banque Mondiale et le Fonds Monétaire International, et Hassan Alaoui, Co-Fondateur et Directeur de Publication de «Maroc Diplomatique», ont démontré comment festivals, programmes culturels et initiatives locales renforçaient l'identité des Provinces du Sud marocain, tout en stimulant le tourisme et l'économie au niveau local.

L'ensemble des intervenants a insisté sur la complémentarité entre soft power et investissements économiques, soulignant que la culture sahraouie pouvait devenir un moteur de diplomatie et un vecteur d'attractivité pour les investisseurs internationaux.

Au Palais des Congrès de Dakhla, les badges officiels cliquetaient sur les tenues traditionnelles sahraouies, les costumes et robes modernes que portaient les congressistes et invités à cet événement qui a démontré une nouvelle fois qu'au Maroc, débats et rencontres ne sont pas organisés juste pour la forme, mais sont plutôt axés sur le fond. La thématique choisie pour le MD Sahara dans sa cinquième édition en est une preuve éloquente. D'ailleurs, les travaux de la cinquième édition du Forum MD Sahara se sont poursuivis le 15 novembre 2025, avec une programmation tout aussi riche qu'instructive ■ **Mohcine Lourhzal**

Témoins de l'Histoire

Seddik Maâninou-Mohamed Maradji, Mémoires vivantes de la Marche Verte



Le volet mémoire et identité a occupé une place centrale au Forum MD Sahara, dont la ville de Dakhla a abrité les travaux de la cinquième édition. C'est ainsi que Seddik Maâninou, Journaliste et Ecrivain, ancien Directeur de la 1ère Chaine Nationale et ex-Secrétaire Général du Ministère de la Communication, a retracé la Marche Verte à travers Discours Royaux et Archives documentés, soulignant la mobilisation populaire et le rôle de la jeunesse dans la consolidation de l'unité nationale.

Rappelant le courage et la bravoure dont ont fait preuve les vaillants éléments des Forces Armées Royales (FAR), à travers notamment les batailles d'Amgala, S. Maâninou a partagé un détail intime et puissant qui l'a profondément marqué, celui de la Décoration de la Marche Verte qu'il a reçue des mains de Feu Hassan II. Pour lui, cette médaille symbolise l'engagement des 350.000 volontaires qui ont répondu présents à l'appel du défunt Souverain et marché vers les Provinces Sahariennes du Maroc, armés de leur foi, du Saint Coran et du Drapeau National. «Je suis à la fois ému et heureux de porter cette décoration», a-t-il dit, ajoutant qu'entre le peuple et le Trône marocains, il existe une véritable union, une osmose indestructible qui résiste à toutes les épreuves.

Mohamed Maradji qui a immortalisé cette épopée glorieuse par des clichés poignants et expressifs, a présenté pour sa part, sa série photographique intitulée «Les Trois Rois», dans laquelle le Doyen des Photographes marocains a immortalisé ce moment clé de l'histoire contemporaine du Royaume, qu'est la Marche Verte.

Devant une Salle attentive et visiblement émue, il a expliqué qu'à travers ces clichés, l'objectif était surtout de créer un récit visuel qui a permis d'affirmer l'identité unique de cette Epopée qui a surpris le monde entier par sa parfaite organisation et son caractère pacifique.

Voir les images de Mohamed Maradji et écouter le récit émouvant de Seddik Maâninou, ont fait réaliser à l'auditoire que l'histoire du Royaume est toujours vivante et qu'elle vit au plus profond du peuple marocain ■

5ème Forum MD Sahara à Dakhla

Le Sahara marocain, pôle de stabilité et pilier de croissance Continentale

Les travaux de la cinquième édition du Forum MD Sahara se sont poursuivis samedi 15 novembre 2025. Pour cette deuxième et dernière journée, les organisateurs avaient prévu un programme dense fait de conférences et de débats thématiques.



Au Forum MD Sahara 2025 à Dakhla, Omar Hilale a rappelé une nouvelle fois, les fondements de la Diplomatie marocaine basée sur le réalisme et l'anticipation

Il est 9 heures 30 lorsque les participants prennent place dans la grande Salle du Palais des Congrès à Dakhla. Les interventions s'annoncent riches, les échanges promettent d'être animés, le tout dans une atmosphère empreinte de gravité et d'attention.

L'ouverture est assurée par Omar Hilale, Ambassadeur-Représentant Permanent du Maroc auprès des Nations-Unies, dont la voix et la présence imposante installent d'emblée le ton de la journée. Son intervention, centrée sur le thème: «La Diplomatie Marocaine au Service de la Paix, de la Stabilité et de la Coopération Africaine», résonne comme un témoignage et une analyse profonde. Visiblement ému, le diplomate n'a pas caché l'importance de ce moment. «Nous venons de vivre un moment historique dans la vie de notre Nation», déclare-t-il en évoquant l'Adoption de la Résolution 2797 du 31 octobre 2025 du Conseil de Sécurité, qui consacre l'Initiative marocaine d'Autonomie comme base du processus politique autour du Sahara. Mais il nuance aussitôt, expliquant que malgré cette victoire, il reste encore du travail à faire. «Le plus difficile est devant nous, dans la mesure où il faut convaincre les autres parties qu'il n'y a pas d'autres solutions que l'Autonomie pour clore définitivement le Dossier du Sahara».

L'Ambassadeur du Maroc à l'ONU développe ensuite un plaidoyer dense en faveur de la Diplomatie Royale en Afrique, qu'il qualifie de «trajectoire d'exception». Sous l'impulsion de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, dit-il, la diplomatie marocaine s'est affirmée comme une diplomatie d'action fondée sur des principes constants et des initiatives concrètes.

Les Piliers de la Diplomatie Royale

En structurant son intervention autour des trois piliers de la Charte des Nations-Unies (Développement, Droits de l'Homme, Paix et Sécurité) Omar Hilale met en lumière la Vision Royale d'un Continent confiant en ses propres forces et moyens. «L'Afrique doit faire confiance à l'Afrique», rappelle-t-il, citant les propos du Souverain à Abidjan en 2014. Pour lui, cette conviction s'est matérialisée à travers plus de 1.000 accords et trente visites Royales dans le Continent.

Plusieurs initiatives emblématiques incarnent cette orientation, parmi lesquelles le Gazoduc Nigeria-Maroc, l'Initiative Royale visant à offrir aux pays du Sahel un accès stratégique à l'Atlantique, ou encore la stratégie Triple A dédiée à l'adaptation de l'agriculture africaine. «Ces projets traduisent la solidarité, la sécurité énergétique et la souveraineté alimentaire», souligne-t-il, y voyant une vision d'intégration africaine articulée autour de la coopération et de la durabilité. Il évoque aussi la diplomatie bleue

du Maroc. «Il ne suffit pas de parler pour l'Afrique, il faut permettre à l'Afrique de parler d'une seule voix», dit-il, en référence au travail de convergence mené par le Maroc avant la Conférence de Nice sur les océans.

Sur la question des droits de l'Homme, O. Hilale insiste sur l'harmonie entre les principes et l'action. Il rappelle que la Constitution de 2011 a fait des droits humains une «nécessité stratégique». A cet égard, il met en avant la politique migratoire humaniste lancée en 2013, sous les Hautes Instructions de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, qui a rompu avec une logique strictement sécuritaire au profit d'une approche inclusive. Plus de 50.000 migrants africains ont été régularisés, tandis que l'Observatoire africain de la migration, inauguré à Rabat en 2018, a institutionnalisé cette vision.

Le Diplomate cite également les initiatives marocaines à l'ONU, comme la Résolution établissant le 18 juin comme Journée internationale de lutte contre le Discours de haine. Pour lui, ces actions traduisent une diplomatie spirituelle et culturelle au service de la dignité humaine.

Concernant le pilier de la paix et de la sécurité, il rappelle que le Maroc adopte une vision globale de la sécurité. «Comment parler de sécurité à celui qui ne mange pas à sa faim? Comment promettre la stabilité à celui que la sécheresse chasse de ses terres?», s'interroge O. Hilale.

Le Maroc fut parmi les premiers pays africains à envoyer des Casques bleus en République démocratique du Congo dès 1960, et cet engagement, à tous les niveaux, n'a jamais diminué, rappelle le Diplomate marocain, en rappelant que la Conférence internationale d'investissement en faveur de la République centrafricaine, organisée à Casablanca à la demande du Président Faustin Touadéra, a permis de mobiliser 9 milliards de dollars.

Omar Hilale décrit la Diplomatie Royale comme un modèle de constance et de transformation «fondé sur la confiance plutôt que la méfiance, la coopération plutôt que l'isolement, la dignité humaine plutôt que la domination». Et d'Ajouter que «la diplomatie marocaine ne pavoise pas sur les acquis, mais construit l'avenir, tend la main, anticipe et façonne les événements». Pour conclure, O. Hilale rend hommage à la Vision de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, qui a fait du Maroc une voix africaine crédible et écoutée dans le concert des Nations.



Mamadou Tangara, ancien ministre des Affaires Etrangères de Gambie et actuel Chef de Mission de l'Union Africaine pour le Mali et le Sahel.

Défis du Sahel et solidarité africaine

Le Maroc parle et l'Afrique lui répond. Mamadou Tangara, ancien ministre des Affaires Etrangères de Gambie et actuel Chef de Mission de l'Union Africaine pour le Mali et le Sahel, intervient avec un ton profondément fraternel.

Son intervention, consacrée au thème: «L'Afrique Face aux Défis du Sahel, Diplomatie, Sécurité et Solidarité», prend des airs de témoignage vécu. Il décrit la montée du terrorisme, l'effondrement de certains Etats, les déplacements massifs de populations et la fragilité des économies. Sans dramatiser ni minimiser, il montre que ces défis ne peuvent être relevés qu'à travers un Continent solidaire.

Avant de développer sa réflexion, il tient à saluer la Diplomatie marocaine, rendant hommage à «l'excellent travail du ministre Nasser Bourita et de son équipe». Il qualifie aussi l'Ambassadeur Hilale comme «l'un des plus grands diplomates aux Nations-Unies, très respecté». Il raconte une anecdote où O. Hilale, attaqué violemment lors d'une réunion, a «démonté les arguments de son adversaire». Une scène révélatrice d'une diplomatie solide, rigoureuse et sûre d'elle.

Sur la question du Sahara, Mamadou Tangara est on ne peut plus franc et direct. «Nous reconnaissons pleinement la Marocanité du Sahara», dit-il, avant de rappeler que la Gambie fut le premier pays à ouvrir un Consulat à Dakhla, ouvrant la voie à d'autres nations.

Mais c'est sur le Sahel que son discours prend toute sa force. Selon lui, le problème majeur est «l'incapacité de certains à comprendre la réalité du terrain et la tentation d'imposer des solutions». On ne peut pas, dit-il, venir avec des «lunettes occidentales». Il cite un proverbe nigérian: «On a beau aimer la personne, on ne peut pas lui faire une belle coupe en son absence». Autrement dit, aucune solution ne peut s'imposer sans les populations concernées. C'est là que l'approche marocaine se distingue.

«SM le Roi Mohammed VI a compris très tôt, qu'il fallait avant tout écouter les principaux concernés», explique Mamadou Tangara. En recevant les ministres des Affaires Etrangères du Mali, du➔

Niger et du Burkina Faso, le Maroc a instauré un climat de confiance, souligne le responsable gambien. Alors qu'ils étaient «pratiquement isolés» après leur suspension de la Cedeao et de l'Union Africaine, Rabat a en effet maintenu le dialogue avec ces pays. Ce n'est pas tout. Comme l'a si bien rappelé M. Tangara, au plus fort de l'épidémie d'Ebola, alors que presque toutes les Compagnies aériennes au niveau international avaient suspendu leurs vols, Royal Air Maroc a continué d'opérer vers les pays précités.

Pour Mamadou Tangara, la pauvreté constitue le principal terreau du terrorisme. En soutenant les institutions, en formant des cadres, en maintenant les liens économiques, le Maroc contribue à stabiliser la Région. L'Initiative Royale visant à donner aux pays du Sahel un accès à l'Atlantique représente, dit-il, une «opportunité historique» pour désenclaver leurs économies et créer un «espace de prospérité».

Son plaidoyer se conclut sur un avertissement. «Si un de ces pays tombe, toute la zone du Sahel sera déstabilisée. Personne ne sera à l'abri». Il souligne à cet égard que «le Maroc est une ancre de stabilité, un partenaire fiable et un médiateur crédible».

Le Sahara, moteur et modèle de développement

A partir de 11 heures, les discussions prennent une dimension économique avec la Keynote de Khalid Safir, Directeur Général de la Caisse de Dépôt et de Gestion (CDG). Son intervention qui s'articulait autour du thème: «Investir pour transformer, la vision de la CDG pour un développement territorial équilibré», a rappelé que la stabilité politique ne peut durer sans équilibre territorial (voir la suite du dossier).

De 10h30 à 11h45, une table ronde consacrée au thème «Investir dans le Sahara, vers un modèle économique durable et inclusif» a réuni 6 personnalités clés, chacune éclairant à sa manière la transformation du Sahara marocain.

Ali Seddiki, Directeur Général de l'AMDIE, a ouvert les échanges en expliquant que Dakhla n'est pas une ville émergente mais déjà un hub international, s'appuyant sur des données chiffrées concernant l'afflux d'investissements nationaux et étrangers, ainsi que sur les projets industriels émergents dans les Provinces Sahariennes.

Nisrine Iouzzi, chargée de l'aménagement du Port Dakhla Atlantique, a décrit ensuite l'envergure d'un chantier qui redessinera les routes commerciales du Continent. Elle a mis l'accent, entre autres, sur la connectivité maritime, l'économie bleue et la projection logistique du Maroc vers l'Afrique australe.

Abdellah Mouttaqi, Vice-Président Exécutif de la Compagnie Minière Touissit (CMT), et Lhou Maacha, Directeur Exécutif d'Exploration du Groupe «Managem», ont élargi la réflexion au secteur minier. Ils ont ainsi évoqué la hausse de la demande mondiale en minerais critiques, l'importance d'une souveraineté industrielle africaine et la capacité du Maroc à devenir une plateforme minière régionale.

Enfin, Ahmed Kathir, Directeur du Centre Régional d'Investissement Dakhla–Oued Eddahab, a rappelé que cette dynamique n'est pas seulement économique mais aussi démographique et humaine. Il évoque l'urbanisation, la formation, l'entrepreneuriat local et l'élévation des compétences dans les Provinces du Sud. «La croissance au Sahara marocain profite pleinement à ses habitants», affirme-t-il.

La Session suivante, de 11h50 à 12h45, a exploré la dimension symbolique, historique et politique. Autour du thème «Regards Croisés sur la Marche Verte», quatre intervenants offrent une profondeur nouvelle aux discussions.

Christian Cambon, Sénateur français et Président du Groupe interparlementaire d'amitié France-Maroc, a salué la continuité du partenariat Maroc–France en Afrique et souligne la stabilité du Royaume. Luis Filipe Tavares, ancien ministre des Affaires Etrangères du Cap Vert a présenté l'Afrique Atlantique comme un espace d'opportunités où le Maroc joue un rôle moteur.

Jean-Yves de Cara, Grand Juriste français, a pour sa part, apporté une perspective académique en démontrant les bases juridiques solides de la Marocanité du Sahara.

Quant à Henri Vedie, économiste, il a expliqué comment l'héritage de la Marche Verte est devenu un modèle économique durable grâce aux infrastructures, aux ports, aux zones logistiques et aux politiques publiques. Cette session rappelle que le Sahara n'est pas un acquis figé mais un projet en constante évolution.

Vers 12h50, le dernier panel de la matinée a abordé la question du Sahara sous l'angle du leadership national et de la diplomatie d'influence. Les interventions d'Aïcha Duihi, Gajmoula Bousif, Ilyan Berradi et Houyam Benhammou ont donné à la salle une énergie nouvelle. Voix civiles, féminines, jeunes et engagées, elles ont insisté sur une idée forte, que la Marche Verte qui a soufflé cette année sa 50ème bougie (6 novembre 1975-6 novembre 2025), n'est pas un souvenir mais un héritage vivant, porté par une jeunesse consciente de sa responsabilité dans le Maroc d'aujourd'hui et de demain.

Lorsque la pause déjeuner est annoncée, un sentiment domine dans le Palais des Congrès de Dakhla, celui d'avoir vécu une matinée mêlant stratégie diplomatique, ambition économique, profondeur historique et engagement citoyen. Le Sahara marocain apparaît alors comme un espace où le Royaume construit non seulement son avenir mais contribue également à l'édification d'un Continent qui croit en ces capacités de développement et en le savoir-faire de ses enfants. Le meilleur exemple en la matière est ce Méga Projet en cours de construction au cœur des Provinces Sahariennes du Royaume. Baptisé Port Dakhla Atlantique, cette infrastructure portuaire située à une quarantaine de kilomètres de Dakhla, vise à renforcer les échanges à attirer de nouveaux investissements et à créer des milliers d'emplois. Il s'agit également de relier l'Europe, l'Afrique et les Amériques en servant de plateforme logistique stratégique.

Pour constater de visu l'état d'avancement des travaux de construction dudit Port, les organisateurs du Forum MD Sahara 2025 ont invité la presse et les participants à ce Congrès, à une visite sur place.■

DNES à Dakhla: Mohcine Lourhzal
Photos: Soufiane Benkhadra

Déclaration de Dakhla

Pour un co-développement solidaire et durable

La cinquième édition du Forum MD Sahara, qui s'est tenue du 13 au 16 novembre 2025 à Dakhla, s'est achevée sur une note ambitieuse et inspirante.



Luis Filipe Tavares, ancien ministre des Affaires étrangères et de la Défense du Cap-Vert, donnant lecture de la Déclaration de Dakhla ayant sanctionné les travaux du Forum MD Sahara 2025

Cette rencontre, qui a coïncidé avec le cinquantième Anniversaire de la Marche Verte, n'a pas seulement été un moment de commémoration, mais a été le théâtre d'une réflexion stratégique sur l'avenir du Maroc et de l'Afrique. La Déclaration finale, baptisée «Déclaration de Dakhla», incarne cette vision audacieuse, combinant Unité Nationale et Ambition Continentale.

La Déclaration ne se limite pas à rappeler des principes historiques. Elle propose une feuille de route pour une Afrique solidaire, un Maroc acteur de stabilité, et un Sahara devenu symbole d'intégration et de développement régional.

Le Texte met en avant une idée clé. Le Maroc n'existe pleinement que dans l'Afrique, et l'Afrique ne peut se réaliser sans une coopération active entre ses Nations. Dans un contexte où les tensions géopolitiques et les crises économiques fragilisent certains pays, le Forum MD Sahara 2025 a souligné que la solidarité continentale est à la fois un impératif moral et une nécessité stratégique.

La Déclaration de Dakhla appelle ainsi à une Afrique unie, capable de mettre en commun ses ressources, ses savoirs et ses ambitions, pour construire un futur où la stabilité et le développement deviennent des normes, et non des exceptions.

Le rôle du Maroc, tel que souligné tout au long du 5ème Forum MD Sahara est double, celui d'un médiateur et d'un moteur de développement. Le Royaume, grâce à sa stabilité politique, à son expérience économique et à sa diplomatie proactive, peut montrer la voie en matière de co-développement et de coopération régionale.

Les exemples évoqués lors du Forum sont parlants, à savoir les initiatives éducatives et universitaires, les projets de santé publique, outre la promotion des énergies renouvelables et infrastructures durables. Autant de domaines où le Maroc se positionne aujourd'hui comme catalyseur d'innovation et de progrès pour le continent.

La Déclaration de Dakhla a insisté sur ce point avec force, mettant en avant le fait que la solidarité africaine n'est pas un choix, mais une condition essentielle de la Souveraineté collective au niveau du Continent.

«Aucune nation ne peut réussir isolément. L'avenir de chaque pays africain est intimement lié à celui de ses voisins». Cette phrase qui figure dans ladite Déclaration résume l'esprit du Forum MD Sahara 2025, à savoir une conviction profonde que la coopération ne se limite pas à des accords diplomatiques, mais qu'elle doit se traduire par des actions concrètes, visibles et tangibles pour les populations. Les participants, venus de divers pays africains et étrangers, ont unanimement reconnu que le Sahara marocain est un espace de paix et un vecteur de prospérité régionale.

Anticiper l'avenir et agir de concert

En clôturant le MD Sahara 2025, la Déclaration de Dakhla ne se contente pas de rappeler l'importance de l'unité nationale. Elle trace un horizon continental, où le Maroc joue un rôle moteur dans la construction d'une Afrique confiante et solidaire.

Le Texte appelle également la jeunesse africaine à s'impliquer activement dans ce projet ambitieux, à devenir actrice de changement et non simple spectatrice des transformations qui s'opèrent. L'avenir ne sera pas écrit par l'isolement, mais par le courage de se rassembler, d'anticiper et d'agir ensemble.

Dakhla, en novembre 2025, n'est plus seulement une ville du Sud marocain. Elle est devenue en quelques années seulement, le symbole d'une diplomatie visionnaire, d'une Afrique qui se réinvente et d'un Maroc qui entend conjuguer ses ambitions nationales avec celles du Continent tout entier.

«Nous affirmons ici, depuis Dakhla, que le destin de chaque nation africaine est lié à celui de toutes les autres, qu'aucun pays ne peut progresser sans que ses voisins ne progressent et qu'aucun peuple ne doit être exclu du développement, de la dignité ou de la paix», a dit le ministre sortant des Affaires étrangères capverdien, Luis Filipe Tavares, qui donnait lecture à ladite Déclaration.

Le Forum MD Sahara 2025 a été officiellement clôturé par la lecture de la Lettre d'Allégeance portée à Sa Majesté le Roi Mohammed VI, au nom des organisateurs, Partenaires Médias et Institutionnels qui ont œuvré à la réussite de cet événement■

ML

Au Micro du Reporter

A l'occasion de la 5ème édition du Forum MD Sahara à Dakhla, Souad Mekkaoui, Yanja El Khattat, Mohand Laenser, Nizar Baraka, Leila Benali, Amal El Fellah Seghrouchni, Neila Tazi et Seddik Maâninou, ont livré leur perception de l'élan de développement et des perspectives qui s'offrent aux Provinces Sahariennes du Royaume. Voici ce qu'ils ont dit.

Souad Mekkaoui, Directrice Générale et Co-Fondatrice de Maroc Diplomatique

«Les Provinces du Sud représentent aujourd'hui le cœur économique battant du Maroc».



«Le Forum MD Sahara, dont la cinquième édition s'est tenue sur deux jours à Dakhla, était riche en débats de haut niveau et en interventions très enrichissantes.

Nous sortons de cet événement avec une forte conviction collective que sous la Conduite et la Vision de SM le Roi Mohammed VI, les Provinces du Sud représentent aujourd'hui t le cœur économique battant du Maroc.

Le Forum MD Sahara 2025 nous a également permis de prendre conscience une nouvelle fois, que l'Unité Nationale est indissociable de l'ambition Continentale de notre pays. C'est pour dire que finalement, la Marche Verte dont nous célébrons cette année le cinquantième anniversaire et qui était au cœur de la thématique de la cinquième édition de ce Forum, porte en elle d'autres Marches qu'on réinvente selon les générations.

Sous la Conduite de SM le Roi Mohammed VI, le Maroc poursuit son chemin vers le développement.

La Déclaration de Dakhla qui a été lue par le Ministre sortant des Affaires Etrangères du Cap Vert, consolide la fraternité entre Rabat et Praia et nous conforte dans cette conviction que les pays africains sont indissociables et indivisibles» ■

Yanja El Khattat, Président du Conseil Régional de Dakhla-Oued Eddahab

«La Volonté Royale a transformé Dakhla en un pôle économique majeur...»



«Le Forum MD Sahara 2025 intervient dans un contexte très important, caractérisé essentiellement par les festivités liées au cinquantième Anniversaire de la Marche Verte et l'Adoption de la Résolution 2797 du Conseil de Sécurité sur le Dossier du Sahara.

Ce Forum a permis également de faire le point sur les programmes et chantiers de développement au niveau des Provinces Sahariennes du Royaume. SM le Roi Mohammed VI avait lancé en 2015, un Programme très ambitieux pour les Régions du Sud du Maroc, pour lequel un budget considérable a été alloué. Aujourd'hui, ces Régions connaissent une véritable dynamique économique, dans laquelle Dakhla joue un rôle prépondérant.

En différentes occasions, le Souverain a évoqué la nécessité de consolider la Souveraineté économique du Maroc. Je considère que cette Souveraineté déjà acquise, sera davantage réconfortée et renforcée grâce notamment à l'attractivité dont jouissent les différentes Régions et Provinces du Royaume, y compris au Sahara. La Volonté Royale a transformé Dakhla en un pôle économique majeur grâce à des investissements massifs dans les infrastructures, les énergies renouvelables et la connectivité routière et maritime. Cet élan va se poursuivre et s'accélérer dans tous les domaines»■

Mohand Laenser, Président d'Honneur de l'Association des Régions du Maroc

«Au Sahara marocain, le développement est palpable dans tous les domaines et il ne va s'arrêter»



«La cinquième édition du Forum MD Sahara à Dakhla intervient à un moment fantastique pour le Maroc, notamment après l'Adoption par le Conseil de Sécurité des Nations-Unies de la Résolution 2797 sur le Sahara. Aujourd'hui, on peut dire qu'une page est tournée par rapport à ce conflit artificiel. Toutefois, le cahier n'est pas fermé. En effet, il reste du travail à accomplir et du chemin à parcourir. Il est désormais nécessaire que les autres parties prennent conscience qu'il faut s'asseoir à la table pour trouver une solution définitive à ce Dossier, dans le cadre exclusif du Plan d'Autonomie pour les Provinces du Sud, que propose le Maroc. De toutes les manières, au Sahara marocain, le développement est palpable dans tous les domaines et il ne va pas s'arrêter. Ce qui a été réalisé jusque-là dans les Provinces du Sud sous la Conduite Royale, est juste admirable aussi bien pour les populations locales que pour toutes les Régions du Maroc qui peuvent très bien s'en inspirer. Aujourd'hui, les Investisseurs étrangers qu'ils soient Américains ou Européens n'hésitent plus à lancer des projets dans les Provinces Sahariennes du Maroc, ce qui dénote l'attractivité de cette partie intégrante et indivisible du territoire national qui regorge de potentialités à saisir». ■

Nizar Baraka, Ministre de l'Equipement et de l'Eau

«Le Port Dakhla Atlantique va permettre aux Provinces du Sud de jouer leur rôle en tant que hub pour l'Afrique Subsaharienne»



«La dynamique de développement au Sahara marocain est bien installée. Nos Régions du Sud connaissent le plus haut niveau de croissance à l'échelle nationale, avec la Région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima. Les Provinces Sahariennes du Royaume enregistrent le plus important Produit Intérieur Brut par Habitant. C'est au Sahara marocain que nous avons également le taux de pauvreté et l'analphabétisme les plus bas. Tout cela montre que l'aspect développement humain est au centre de la politique et de la stratégie voulue par SM le Roi Mohammed VI pour nos Régions du Sud, dans le cadre du Modèle de Développement qui leur est réservé. Il est important de rappeler les divers projets lancés et réalisés au niveau de ces Régions, dont celui de la Voie Express Tiznit-Dakhla d'une longueur 1.055 kilomètres qui permet de relier le Nord et le Sud du Maroc, ainsi que le chantier en cours qui permettra de prolonger cette Voie Express jusqu'à Guergarat. Il ne faut pas oublier le Port Dakhla Atlantique qui va permettre aux Provinces du Sud de jouer leur rôle en tant que hub pour l'Afrique Subsaharienne, ouvrant en même temps la voie pour une meilleure intégration des pays du Sahel qui auront un accès privilégié à l'Atlantique» ■

Leila Benali, Ministre de la Transition Energétique et du Développement Durable

«Les Régions du Sud disposent de nombreux atouts en matière d'énergies renouvelables, d'infrastructures, de métaux et de minerais»



«Très heureuse de participer au Forum MD Sahara 2025 à Dakhla. L'organisation de cet événement est venue juste après l'Adoption de la Résolution 2797 du Conseil de Sécurité sur le Dossier du Sahara.

J'en ai d'ailleurs discuté dernièrement avec le Secrétaire Général des Nations-Unies, Monsieur Antonio Guterres, en marge de la Cop 30 à Belém au Brésil. C'était une occasion pour moi, de rappeler toute la joie avec laquelle tout le Peuple marocain a accueilli l'Adoption de cette Résolution à une écrasante majorité des membres du Conseil de Sécurité.

Parallèlement à l'action Diplomatique menée par SM le Roi pour la défense de l'Intégrité Territoriale du Royaume, le Maroc est bien présent dans ses Provinces Sahariennes qui connaissent une véritable dynamique de développement, grâce aux différents projets et grands chantiers qui y sont lancés ou réalisés sous la supervision du Souverain, avec l'adhésion et l'engagement des responsables locaux.

Les Régions du Sud disposent de nombreux atouts en matière d'énergies renouvelables, d'infrastructures, de métaux et de minerais.

Sous la Conduite Royale, le Maroc œuvre pour redonner à ses Provinces Sahariennes, leur rôle millénaire de carrefour entre l'Afrique et l'Europe». ■

Amal El Fellah Seghrouchni, Ministre Déléguée Chargée de la Transition Numérique et de la Réforme de l'Administration

«Le Green Data Center de Dakhla offrira au Maroc et aux pays du Sahel, des capacités de calcul et de stockage considérables»



«Au Forum MD Sahara à Dakhla, nous avons eu l'occasion d'échanger autour des différents projets que nous menons au sein du Département de la Transition Numérique et de la Réforme de l'Administration à travers toutes les Régions du Maroc, y compris ceux que nous lançons dans nos Provinces Sahariennes.

Nous avons listé un certain nombre de projets qui peuvent être déployés au niveau des Provinces du Sud du Royaume, notamment dans la Région de Dakhla-Oued Eddahab.

Nous travaillons aussi sur des projets territoriaux, parmi lesquels celui de la Green Data Center qui sera lancé à Dakhla très prochainement, pour lequel on a déjà signé des conventions et un accord de partenariat avec le ministère de la Transition Energétique lors des Assises Nationales de l'Intelligence Artificielle.

Le Green Data Center de Dakhla offrira au Maroc et aux pays du Sahel, des capacités de calcul et de stockage considérables» ■

Neila Tazi, Membre de la Chambre des Copnseillers, Vice-Présidente du Réseau Parlementaire sur la Banque Mondiale et le FMI

«Capitaliser sur le Patrimoine culturel sahraoui...»



«Ma présence ici à Dakhla, à l'occasion du 5ème Forum MD Sahara, a été pour moi une occasion d'apprendre de personnalités qui ont participé à la construction de l'histoire du Maroc et la défense de l'Intégrité Territoriale du Royaume. Prendre part à cet événement au cœur de nos Provinces du Sud, au lendemain de l'Adoption de la Résolution 2797 est une immense chance, dans la mesure où les débats étaient extrêmement riches et profonds. Les discussions nous ont rappelé d'où on vient et les défis qui nous attendent. Les perspectives de développement au niveau national, régional et continental sont prometteuses. Je voudrai saisir cette occasion pour rappeler que la culture est un élément fondamental de l'identité marocaine à travers les générations, de Tanger à Lagouira qui ont toujours été unies derrière leur Monarchie.

Les Provinces Sahariennes du Royaume disposent d'un patrimoine culturel très important, notamment par rapport à la Musique Hassanie et le Moussem de Tan-Tan qui est inscrit à l'Unesco. Il est essentiel de continuer à capitaliser sur le Patrimoine culturel sahraoui et développer tout ce qui peut contribuer à renforcer ce sentiment d'appartenance à un Maroc pluriel» ■

Mohamed Seddik Maâninou, Journaliste et écrivain, ayant couvert la Glorieuse Marche Verte en 1975 pour le compte de la RTM

«Les avancées que connaissent les Provinces du Sud du Maroc sont extraordinaires»



«Je suis très honoré et ému d'être à Dakhla aujourd'hui, à l'occasion du Forum MD Sahara 2025. La première fois que j'ai visité cette ville c'était le 4 mars 1980, lorsque Feu SM Hassan II y a présidé la Cérémonie d'Allégeance. A l'époque, cette ville était très petite et manquait presque de tout. 45 ans plus tard, je constate avec une joie immense que Dakhla a connu un développement vertigineux. Les avancées socioéconomiques, culturelles et politiques que connaissent les Provinces du Sud du Maroc sont extraordinaires. Le fait d'être là aujourd'hui parmi-vous, à Dakhla, n'aurait jamais été possible sans la Marche Verte qui a permis au Maroc de renouer avec une partie chère et indivisible de son territoire national. Aujourd'hui, sous la Conduite de SM le Roi Mohammed VI, les Provinces du Sud du Royaume sont méconnaissables et ce n'est que le début. Les projets qui y sont lancés, dans tous les domaines, promettent d'en faire un véritable hub de croissance aux niveaux régional et continental. Le MD Sahara 2025 s'est tenu au lendemain de l'Adoption de la Résolution 2797 sur le Sahara, par le Conseil de Sécurité, le 31 octobre dernier. Cette Résolution est une victoire Diplomatie du Maroc. C'est le résultat d'un travail de longue haleine et d'une Diplomatie Royale calme, sérieuse mais sans cesse innovante et combative». ■

Propos recueillis par M. Lourhzal & Soufiane Benkhadra
(Suivez l''intégralité de ces déclarations sur la chaine Youtube du Reporter)

Investissements

Que fait la CDG au Sahara ?

Qui peut dire exactement ce que fait la CDG (Caisse de Dépôt et de Gestion) au Sahara ? Pourtant, ses interventions dans les Provinces du Sud sont nombreuses, diversifiées et de la plus haute importance. Dans sa Keynote à la 5ème édition du Forum MD Sahara de Dakhla, le Directeur Général de la CDG, Khalid Safir, a «scotché» l'assistance en révélant le pourquoi et le comment de la mission de la Caisse au Sahara.



Rappelant qu'en même temps que le Maroc fêtait le 50e anniversaire de la Marche Verte ce mois de novembre 2025, le Pays fêtait aussi le 10ème anniversaire du lancement du Modèle de Développement des Provinces du Sud initié par SM le Roi Mohammed VI, le DG de la CDG, Khalid Safir, s'est d'abord arrêté sur ce Modèle.

«Doté d'une enveloppe de plus de 80 milliards de Dirhams (MMD) et de plus de 700 projets structurants, ce Modèle a profondément renforcé la connectivité, l'attractivité et l'inclusion de nos territoires du Sud. Il incarne une vision claire: un développement intégré, durable et créateur d'opportunités, au service de la cohésion nationale et de l'ouverture africaine du Royaume», a entamé le responsable de la Caisse, avant d'expliquer que «Cette dynamique historique et ce souffle de confiance trouvent un écho naturel dans la mission de la Caisse de Dépôt et de Gestion, investisseur public patient au service du développement».

Parlant de la Caisse, son DG se devait de la présenter aux participants africains et européens qui ne la connaissaient pas vraiment. Ce qu'il fit.

«Depuis sa création en 1959, la CDG a eu pour rôle fondamental de sécuriser l'épargne nationale et de la transformer en investissements utiles au développement du pays. Cette mission de sécurisation n'est pas seulement financière, elle est aussi institutionnelle: la CDG incarne la stabilité et la continuité dans le temps long, au service des générations présentes et futures, ceci en veillant à impacter durablement l'économie nationale, en orientant les ressources qu'elle gère vers des projets structurants pour le pays qui combinent impact économique, social et territorial», a-t-il résumé. Ajoutant «Nos investissements favorisent la création de valeur, la génération d'emplois et la réduction des disparités territoriales, tout en respectant une exigence de rentabilité responsable portée par un capital patient».

Autre précision du DG «La CDG crée les conditions de réussite de l'investissement privé en structurant les projets, en préparant les écosystèmes et en sécurisant les capitaux. Ce positionnement consacre son rôle de pionnier : s'engager en premier, initier et ouvrir la voie, afin de catalyser l'investissement privé et d'ancrer une dynamique territoriale durable».

Voie express, Autoroute de l'eau, Phosboucraa…

Après cette présentation générale, Khalid Safir a entrepris de détailler les interventions de la CDG qui, a-t-il souligné, «s'investit actuellement

dans l'effort national visant à désenclaver les territoires, à renforcer leur attractivité et à y améliorer les conditions de vie, notamment dans nos Provinces du Sud».
Et de faire savoir que la CDG a structuré et a contribué au financement de :
1. La voie express Tiznit–Dakhla, un axe majeur de connexion Nord–Sud;
2. L'Autoroute de l'eau, projet de transfert hydrique mobilisant des financements durables au service des enjeux climatiques et territoriaux ;
3. Le programme d'investissement de Phosboucraa de l'OCP pour ériger le site en un pôle industriel et logistique intégré dans les Provinces du Sud.
«Des projets majeurs, prélude à une nouvelle génération de financements d'opérateurs économiques et industriels dans les provinces du Sud», a expliqué le DG de la CDG.
Poursuivant que ces chantiers s'inscrivent dans la Vision Royale d'un développement intégré de l'ensemble des régions ; et que «Dans cet esprit, la CDG a également mobilisé le marché des capitaux pour accompagner et financer les opérateurs privés engagés dans la réalisation du Port de Dakhla Atlantique. Projet d'envergure stratégique, ce port constituera un hub industriel, logistique et commercial, ouvert sur l'Atlantique et l'Afrique, renforçant la connectivité et la compétitivité du Sahara marocain».
L'objectif du Groupe CDG ne se limite pas à financer, a-t-il cependant prévenu: il s'appuie aussi sur une expérience forte et pionnière en aménagement, capable de transformer durablement le paysage urbanistique. Il cite dans ce sens l'exemple de Taghazout, où «la CDG avec des partenaires publics et privés, a pu créer une destination de classe mondiale» et où s'est illustré «le savoir-faire du Groupe pour concevoir, aménager, financer et piloter des projets d'envergure».
C'est cette même rigueur et cette vision intégrée que nous mettons aujourd'hui au service des provinces du Sahara marocain, a lancé Khalid Safir.
Provinces, a fait remarquer le DG, qui «sont aujourd'hui, grâce aux investissements colossaux réalisés ou en cours, un espace d'opportunités, capable d'intégrer des chaînes de valeur mondiales dans les domaines de l'énergie, du numérique ou de l'agro-industrie». Estimant que: «Le Sahara marocain est bien plus qu'un territoire d'avenir : au-delà du Maroc ce territoire est une plateforme d'opportunités et un moteur de croissance pour tout le continent Africain. Sa position géographique, ouverte sur l'Atlantique et sur la Sahel, connectée à la Méditerranée et à l'Afrique de l'Ouest, en fera un carrefour d'échanges, d'investissement et d'innovation incontournable. Ses potentialités sont multiples : énergies renouvelables, numérique, logistique, agriculture, ou encore tourisme. Autant de domaines qui renforcent son attractivité, pour les investisseurs nationaux et internationaux».

À Boujdour, Dakhla, Laâyoune…

Cette dynamique rappelée, le patron de la CDG détaille «l'engagement concret et multidimensionnel» de son Groupe, mentionnant plusieurs projets qui ont été développés par la Caisse, ou bien sont en cours de qualification.
Il cite ainsi «à titre d'exemple», précise-t-il:
*À Boujdour, un pôle industriel et logistique intégré désormais entièrement développé, qui constitue un projet pilote ayant fait ses preuves, démontrant sa pertinence et confirmant l'attractivité de la région, tout en contribuant à la diversification économique et à la création d'emplois durables.
*À Dakhla, la prospection est en cours pour la réalisation d'un pôle urbain structurant, qui conjugue habitat, tourisme, services et zones d'activités tertiaires pour accompagner le développement de la ville en tant que hub régional.
*À Dakhla toujours, la prospection est en cours pour réaliser une Cité Universitaire qui offrira plus de 500 lits en vue d'accompagner la montée en puissance du pôle universitaire régional, et attirer les talents de toute l'Afrique.
*À Laâyoune, un projet similaire est en cours de cadrage pour répondre au besoin d'hébergement des étudiants.
*Le Groupe est aussi en prospection pour réaliser des investissements dans le secteur touristique dans les villes de Laayoune et Dakhla.
*Enfin, les projets Sahara Tech Valley à Laâyoune et Dakhla Tech Valley, amorceront la création de pôles d'innovation et de services numériques, contribuant à l'émergence d'un écosystème technologique au Sud du Royaume.
Khalid Safir, ayant ainsi levé un pan du voile sur les actions de la CDG au Sahara, dans le cadre du thème de sa Keynote «Investir pour transformer : la vision de la CDG pour un développement territorial équilibré», conclut à propos de ces actions: «Mesdames et Messieurs, la vision portée par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, trace un cap clair : faire du Sahara marocain un modèle de développement durable, un centre d'investissement et un pôle d'intégration africaine. La CDG, fidèle à sa mission et à ses valeurs, continuera d'accompagner cette ambition nationale avec responsabilité, constance et engagement. Nous poursuivrons nos efforts pour sécuriser, investir et transformer, au service d'un Maroc plus solidaire et plus attractif.
Parce qu'investir pour transformer, c'est aussi investir pour unir, pour renforcer la cohésion et pour construire ensemble le Maroc des territoires, fort de son Sahara, confiant dans son avenir et fidèle à la Vision Royale».■

KB

Maroc-Afrique-Amériques

Ça grouille au Port Dakhla Atlantique



PH. SOUFIANE BENKHADRA

Gardant le meilleur pour la fin, les organisateurs du Forum MD Sahara 2025 ont invité à une visite au Port Dakhla Atlantique.

C'est à bord de vans spécialement affrétés pour l'occasion que journalistes, participants et invités d'honneur audit Forum ont été conduits vers ce port qui, en novembre 2025, a déjà franchi une étape importante avec 50 % de réalisation. Situé à une quarantaine de kilomètres au nord de Dakhla, ce gigantesque espace aéroportuaire en devenir promet d'ouvrir une nouvelle ère en matière de connectivité maritime et de commerce intra-africain.

Des travaux qui avancent à grands pas

Sur cette étendue presque vide il y a encore quelques années, des centaines d'ouvriers se relaient, des dizaines de camions transportent des blocs de pierre, des grues tournent sans arrêt, de jour comme de nuit. Il faut dire que le Port Dakhla Atlantique est un chantier colossal qui bénéficie d'un suivi direct et particulier de la part de SM le Roi Mohammed VI.

Pour les responsables chargés de superviser l'avancement des travaux et leur conformité aux standards internationaux, tout comme pour les ingénieurs et ouvriers chargés de mener à bien les travaux de construction, chaque détail et minute comptent. Objectif, faire en sorte que le Port Dakhla Atlantique soit mis en service comme prévu d'ici fin 2028.

Quand on se rend sur place, l'on est tout de suite impressionné par le sérieux et la minutie dont fait preuve la main d'œuvre qui œuvre pour être au rendez-vous. Le plus visible, c'est le grand pont maritime de 1,3 kilomètre qui avance sur la mer comme une longue colonne vertébrale, explique l'un des ingénieurs qui nous a accompagnés tout au long de notre visite. «Au 15 novembre 2025, ce pont maritime est presque achevé», explique-t-il, précisant que «les ouvriers y travaillent par équipes». Notre interlocuteur ajoute que «ce pont maritime permettra, entre autres, de protéger certaines zones sensibles au niveau du port tout en assurant une circulation fluide des véhicules et des marchandises».

Sur le chantier de construction du Port Dakhla Atlantique, on peut aussi voir des quantités importantes de blocs de béton. Il s'agit de Cubipodes, nécessaires pour assurer la protection du Port de la houle. Leur fabrication et installation sont déjà réalisées à environ 73 %. Chaque bloc pèse plusieurs tonnes et doit être posé avec une précision presque millimétrique pour assurer la solidité de l'ensemble. Les grues s'en chargent, guidées par les ingénieurs et les techniciens qui surveillent chaque mouvement.

Les digues, elles aussi, avancent à bon rythme. Comme indiqué par les responsables du port, ces digues dessineront la forme finale du bassin portuaire. Il faut dire que, même si elles ne sont pas encore visibles dans leur dimension définitive, l'on peut d'ores et déjà observer leurs contours émerger de l'eau.

Un chantier humain avant tout

Au-delà des machines, ce sont les personnes qui font vivre ce projet. Beaucoup viennent de la région de Dakhla. Les journées de travail démarrent souvent avant le lever du soleil. Les équipes se rassemblent, les consignes sont données avant que les machines ne se mettent en marche. Pendant les heures les plus chaudes, la cadence ralentit, puis reprend en fin de journée. Les ingénieurs, eux, surveillent les plans, notent chaque avancée et ajustent les calendriers. Malgré la taille du projet, il n'y a pas de place pour l'improvisation. Ici, la précision et la rigueur sont les maîtres-mots, surtout pour un chantier aussi important, au cœur des provinces sahariennes du Royaume.

Au Forum MD Sahara 2025, Nisrine Iouzzi, directrice de l'aménagement du Port Dakhla Atlantique, n'a eu de cesse de répéter que l'idée derrière ce projet n'est pas seulement de construire un espace portuaire, mais d'en faire un véritable pôle de développement économique. Le futur complexe industriel, les zones de transformation des produits de la mer et les espaces dédiés aux activités de transport permettront à Dakhla de jouer un rôle beaucoup plus important dans le commerce régional et international, a-t-elle expliqué.

Dakhla Atlantique n'est pas seulement un chantier. C'est une ambition royale pour un avenir meilleur, à la fois pour les provinces sahariennes du Royaume et pour les États africains qui souhaitent œuvrer de manière collégiale en faveur du co-développement continental.

En quittant les lieux, il faisait déjà nuit. Sur le chemin du retour vers leurs hôtels respectifs, les hôtes du Forum MD Sahara étaient tous convaincus que Dakhla Atlantique Port, comme on l'appelle en anglais, fera date et métamorphosera le visage de l'Afrique.■

Mohcine Lourhzal

Flashback en images

A l'entrée du Palais des Congrès de Dakhla, tout au long du Forum MD Sahara, une Exposition photographique en partenariat avec le Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, a retracé en images les moments clés de la Marche Verte du 6 novembre 1975. En voici quelques unes.













Agriculture

De nouvelles mesures pour la campa






Pour la réussite de la campagne agricole 2025-2026, malgré 7 années consécutives de sécheresse, plusieurs mesures incitatives ont été annoncées, dont, notamment, la poursuite du déploiement du programme national du semis direct, la mise en œuvre du programme de reconstitution du cheptel national et la poursuite du programme d'irrigation de complément.

Le coup d'envoi officiel de la campagne agricole 2025-2026 a été donné vendredi 14 novembre 2025, au niveau de la commune territoriale Ayacha dans la province Larache, par le Ministre de l'Agriculture, de la Pêche Maritime, du Développement Rural et des Eaux et Forêts, Ahmed El Bouari, en présence du Vice-Président du Conseil de la Région, du Président de la Fédération des Chambres de l'agriculture, du Président de la Chambre régionale d'agriculture, du Président de la COMADER, du Président du directoire du Crédit Agricole du Maroc, du Directeur Général de COSUMAR, du représentant de la Mutuelle Agricole Marocaine d'Assurances (MAMDA), des élus et des responsables centraux et régionaux du Ministère.

Ce lancement intervient après une campagne agricole 2024-2025 marquée par un déficit pluviométrique, une répartition temporelle irrégulière des précipitations, une situation aggravée par la succession des années de sècheresse durant les sept dernières campagnes et une conjoncture caractérisée par un renchérissement des coûts des intrants.

Face à des défis liés à la rareté de l'eau et à la cherté des intrants agricoles et dans le cadre des efforts déployés pour la mise en œuvre de la stratégie Génération Green 2020-2030, le Ministère a pris une série de mesures et dispositions pour la réussite de l'actuelle campagne agricole. Elles concernent notamment l'approvisionnement en facteurs de production (semences et engrais), le développement des filières agricoles, la gestion de l'eau d'irrigation, l'assurance agricole, le financement et l'accompagnement des agriculteurs.

Quelles nouvelles mesures et incitations ?

En ce qui concerne les semences, un disponible d'environ 1,5 Million de quintaux de semences certifiées des céréales d'automne

agne 2025-2026 officiellement lancée

(dont 1,2 million qx par la SONACOS), sera mobilisé à des prix de vente incitatifs et subventionnés. Et ce, afin de maintenir les prix à des niveaux abordables pour les agriculteurs dans toutes les régions du Royaume, avec la poursuite du soutien de l'État pour assurer la continuité du système de semences sélectionnées et protéger la productivité de toutes les parties prenantes (multiplicateurs, agriculteurs et sociétés semencières), avec le maintien de la prime de stockage.

Cette subvention a été étendue pour intégrer de nouvelles espèces de céréales, fourrages et légumineuses alimentaires (Triticale, avoine, vesce, pois fourragers, fève/féverole, lentilles et pois-chiche).

La subvention à l'utilisation des semences céréalières est de 255 DH/quintal (q) pour le blé tendre, 235 DH/q pour le blé dur 285 DH/q pour l'orge, 180 DH/q pour Triticale et avoine, 205 DH/q pour Fève/féverole, 395 DH/q pour les lentilles et pois-chiche, 180 DH/q pour les pois fourragers et autres.

Le prix de vente subventionné maxima des semences céréalières (catégorie R2) est de : 380 DH/q pour le Blé tendre, 500 DH/q pour le Blé dur, 380 DH/q pour l'orge, 610 DH/q pour l'avoine, 510 DH/q pour Triticale, 800 DH/q pour Fève/féverole, 1.150 DH/q pour les lentilles et pois-chiche, 615 DH/q pour les pois fourragers et autres.

Ces mesures viennent appuyer la politique de proximité à travers le renforcement et la rationalisation du réseau de distribution et le suivi quotidien des ventes.

Concernant les engrais, il est prévu l'approvisionnement du marché au titre de la campagne 2025/2026 à hauteur de 650.000 tonnes d'engrais phosphatés, au même prix de la campagne précédente ; et le maintien de l'octroi d'aides aux analyses de laboratoire (sols, eaux et plantes).

Semis direct, irrigation de complément, assurance agricole, FDA

Concernant le programme national de semis direct, pour cette campagne agricole 2025-2026, il portera sur une superficie prévue de 400.600 ha, pour atteindre 1 million d'ha à horizon 2030, avec l'acquisition et la distribution de 235 semoirs de semis direct au profit des coopératives agricoles, avec le renforcement de la sensibilisation et de l'accompagnement des agriculteurs pour adopter cette technique.

Concernant les céréales, le programme national d'irrigation de complément se poursuivra pour atteindre 1 million d'ha en 2030, en vue de contribuer à la sécurisation et à la stabilisation de la production céréalière nationale et renforcer la résilience du secteur.

En matière d'assurance agricole multirisque climatique pour les céréales, les légumineuses et les cultures oléagineuses, elle devrait couvrir une superficie d'environ 1 millions d'ha et la poursuite du programme d'assurance multirisques pour les arbres fruitiers qui devrait permettre d'assurer près de 50 000 ha.

Par ailleurs, il est prévu la poursuite de l'encouragement de l'investissement dans le secteur agricole en octroyant des incitations dans le cadre du Fonds de Développement Agricole (FDA), avec le maintien des incitations en vigueur et la mise en place de nouvelles aides pour la mise en œuvre de la stratégie Génération Green.

Un programme de reconstitution du cheptel

Le nouveau programme de reconstitution du cheptel, mis en place en exécution des Hautes Instructions Royales, a démarré au mois de mai avec le recensement du cheptel national et la constitution d'une base de données nationale précise, qui a servi à l'identification des bénéficiaires de l'aide directe «Daâm Kessab».

D'une enveloppe budgétaire de 12,8 milliards de dirhams, pour la période 2025-2026, ce programme comporte un soutien financier direct aux éleveurs pour l'acquisition des aliments de bétail, un soutien financier direct aux éleveurs pour la préservation des femelles reproductrices ovines et caprines, un rééchelonnement et allégement des dettes des éleveurs en partenariat avec le Crédit Agricole du Maroc et l'organisation de campagnes de vaccination pour protéger le cheptel contre les maladies et encadrement technique des éleveurs.

Le décaissement du soutien financier direct a démarré en parallèle avec l'opération de bouclage des animaux. Il s'agit de la première tranche, composée du total du soutien financier destiné à l'acquisition de l'alimentation de bétail et de l'avance sur la prime allouée au maintien des femelles des ovins et caprins, d'un montant de 100 DH par femelle.

Et des conventions signées…

En marge de la cérémonie de lancement de la campagne, le Ministre a effectué des visites de terrain à Sidi Yamani et Nkakcha, dans la région, afin de voir de près les dispositifs mis en place pour accompagner les agriculteurs.

Il s'est rendu au point de vente des intrants agricoles (semences sélectionnées et engrais) de Sidi El Yamani et à Nkakcha.

De même qu'il a présidé l'inauguration d'une unité de trituration d'huile d'olive et la distribution de matériel technique d'élevage et de matériel de récolte d'olives qui s'inscrit dans le cadre du programme de l'agriculture solidaire, lequel bénéficie à des OPA relevant de plusieurs communes territoriales.

Enfin, des conventions de partenariat ont été signées avec plusieurs coopératives de la région, portant sur la fourniture de semoirs, l'accompagnement et le conseil en matière de semis direct.

Ce programme s'inscrit dans le cadre de la stratégie Génération Green, pour une agriculture résiliente et durable. Il vise à porter à un million d'hectares la superficie cultivée en céréales par semis direct à l'horizon 2030.■

Attijariwafa bank

Le RNPG atteint 8,3 MMDH à fin septembre 2025



Le Résultat Net Part du Groupe (RNPG) d'Attijariwafa bank a progressé de 14,9% au titre des neuf premiers mois de 2025 pour atteindre 8,3 milliards de dirhams (MMDH), contre 7,2 MMDH un an auparavant.

Cette performance s'est accompagnée d'une amélioration du résultat net, qui ressort à 9,6 MMDH, contre 8,4 MMDH à fin septembre 2024, affichant une hausse de 13,4%, indique Attijariwafa bank à l'issue de son Conseil d'administration.

Le Groupe fait également état d'une bonne dynamique commerciale avec un produit net bancaire (PNB) de 26,4 MMDH, en croissance de 4,7% (+7% à taux de change constants), fait savoir la Banque.

En effet, les dépôts et crédits consolidés se sont appréciés respectivement de 8,6% et de 5,4% sur la même période, en lien avec la collecte de l'épargne et le financement de l'économie au Maroc et dans les pays de présence.

Le résultat d'exploitation a, pour sa part, augmenté de 10% pour atteindre 14,1 MMDH, porté par une forte baisse du coût du risque, en recul de 18,7% à 2,7 MMDH, soit 0,78% des encours bruts de clientèle, contre 1,01% à la même période en 2024.

S'agissant de la solidité financière du Groupe, elle s'est renforcée avec les fonds propres consolidés atteignant 77,8 MMDH à fin septembre 2025, contre 69,8 MMDH une année auparavant, soit une hausse de 11,4%■

Résultats financiers T3-2025

La BCP enregistre une hausse de 9% de son RNPG

Le Résultat Net Part du Groupe (RNPG) de la Banque Centrale Populaire (BCP) a atteint 4,3 milliards de dirhams (MMDH) à fin septembre 2025, en progression de 9% par rapport à une année auparavant.

Grâce notamment à l'ensemble des réalisations, le résultat net consolidé du Groupe s'est élevé à 5,2 MMDH, en amélioration de 11% par rapport à septembre 2024, fait savoir la BCP à l'issue de son Conseil d'administration.

Le Produit Net Bancaire (PNB) s'est amélioré de 4,2% à 20,4 MMDH, intégrant une progression de 3,5% du Core Banking Business (Marge d'intérêts et Marge sur commissions), combinée à une croissance du résultat des activités de marché de 4,6%.

En outre, le Groupe affiche à fin septembre 2025 un encours de crédits bruts à la clientèle de 320,9 MMDH, en progression de 2% en glissement annuel.

Parallèlement, les dépôts de la clientèle se sont renforcés de 3,5% sur la même période, dépassant les 395 MMDH.

De leur côté, les frais généraux enregistrent une progression modérée de 2,6% à 8,5 MMDH, permettant une amélioration de 0,7 point du coefficient d'exploitation qui se situe à 41,6%.



D'autre part, le coût du risque de la BCP s'est allégé de 16,4% à 3,6 MMDH, marquant l'effort soutenu de recouvrement par le Groupe, faisant suite à sa politique de provisionnement proactive.■

TotalEnergies CAF Afcon, Maroc 2025

BOA lance ses cartes collector GOAL 25 et GOLD internationale





Pour la TotalEnergies CAF AFCON, Maroc 2025, Bank Of Africa (BOA) met le football africain à l'honneur en dévoilant deux cartes collector exclusives en édition limitée.

La GOAL 25, carte prépayée nominative pour les clients de la Banque et leurs enfants et non nominative pour les non clients, recherchant une solution monétique simple et sécurisée, personnalisée aux couleurs nationales.

Et la GOLD CAN, qui est dédiée aux clients Particuliers et Professionnels. Il s'agit d'une carte Premium internationale de retrait et de paiement, bénéficiant d'un large programme d'avantages Visa au Maroc et à l'étranger.

Habillées toutes les deux à l'effigie de la star du football mondial, Brahim Diaz, ces cartes monétiques incarnent la passion, l'énergie et la fierté du football africain, tout en alliant innovation, sécurité et accessibilité.

Dans le but d'offrir aux supporters une expérience unique et porteuse de sens, qui se perpétue au-delà de l'événement lui-même, Bank Of Africa vient à travers ces cartes, compléter l'offre promotionnelle lancée dans le cadre de la campagne publicitaire avec Visa, où les deux partenaires célèbrent la passion du football africain et les valeurs communes de performance, de créativité et de détermination en offrant 200 tickets et des expériences VIP pour assister aux matchs.

Cette collaboration entre BOA et Visa illustre leur volonté commune de promouvoir l'inclusion financière et l'innovation dans le paiement digital, tout en rendant hommage à la passion du football.■



ACAPS-Banque de France

Signature d'une convention de coopération en matière d'éducation financière

L'Autorité de Contrôle des Assurances et de la Prévoyance Sociale (ACAPS) et la Banque de France ont procédé, lundi 17 novembre 2025 à Paris, à la signature d'une convention de coopération destinée à renforcer les actions conjointes en matière d'éducation financière.

Cet accord s'inscrit dans la continuité des efforts engagés par les deux institutions pour promouvoir une meilleure culture financière auprès du grand public.

Il porte sur l'utilisation et l'adaptation de contenus pédagogiques destinés à faciliter la compréhension des notions financières de base, notamment la collection des Cahiers financiers.

Au-delà du développement de supports éducatifs adaptés aux besoins des différents publics, la coopération établit également un cadre d'échanges réguliers portant sur les pratiques pédagogiques, les stratégies nationales et les outils mobilisés en vue de renforcer l'autonomie financière des citoyens.

A noter que cette initiative vient appuyer les missions de l'ACAPS en matière de protection des assurés et d'éducation financière.

Elle s'inscrit, souligne l'ACAPS, dans le cadre des actions continues de l'Autorité visant à développer la capacité des citoyens à comprendre et à démystifier les notions financières liées à l'assurance et à la prévoyance sociale, en vue de leur permettre de prendre des décisions éclairées et de mieux appréhender leurs droits et obligations dans ce domaine ■

Placements financiers

Le Salon de l'Épargne revient pour une troisième édition !



Le Salon de l'Épargne revient pour une nouvelle édition qui se déroulera du 26 au 29 novembre 2025 à Casablanca, confirmant son positionnement comme le rendez-vous de référence des acteurs de l'épargne, de l'investissement et du marché des capitaux au Maroc.

Organisée par Finances News Hebdo, dans un contexte marqué par un intérêt croissant du grand public pour les placements financiers, cette troisième édition réunira les principaux acteurs de l'épargne: Banques, Compagnies d'assurances, Institutions financières, mais aussi plusieurs sociétés cotées à la Bourse de Casablanca, sociétés de gestion et acteurs de la gestion de patrimoine.

Pendant quatre jours, ces acteurs viendront à la rencontre des investisseurs particuliers, des épargnants, mais aussi des jeunes désireux de mieux comprendre les mécanismes de l'investissement et de la gestion patrimoniale.

Le Salon de l'Épargne ambitionne d'être un lieu de dialogue ouvert et pédagogique autourdes grandes thématiques liées à la culture financière, à la planification de l'épargne et à la préparation de l'avenir financier des ménages.

Des conférences, ateliers pratiques et rencontres avec des experts rythmeront l'événement, afin de vulgariser les notions essentielles de l'investissement et d'encourager la participation du public aux marchés financiers.

À travers cette initiative, Finances News Hebdo, pour qui il s'agit d'un engagement collectif pour la démocratisation de l'épargne, souhaite contribuer activement à la promotion de la culture financière au Maroc et à la démocratisation de l'investissement, dans un contexte où l'épargne constitue un levier stratégique pour le financement de l'économie nationale.

Le Salon de l'Épargne entend s'inscrire ainsi pleinement dans la dynamique nationale visant à renforcer la confiance des citoyens dans les instruments financiers et à rapprocher les marchés de capitaux du grand public.

(Date: Du 26 au 29 novembre 2025 - Lieu: Anfa Park, Casablanca - Entrée: Libre et gratuite).■

Dispositif de Soutien aux TPME

La Caravane Régionale d'Information lancée !

Le Centre Régional d'Investissement de la région Tanger–Tétouan–Al Hoceima annonce le lancement officiel de la Caravane Régionale d'Information consacrée au nouveau dispositif d'appui aux Très Petites, Petites et Moyennes Entreprises (TPME). Un dispositif élaboré par le Ministère de l'Investissement, de la Convergence et de l'Évaluation des Politiques Publiques (MICEPP) dans le cadre de la mise en œuvre de la nouvelle Charte de l'Investissement.



Organisée en collaboration avec les autorités locales et les partenaires régionaux de l'entrepreneuriat, cette caravane sillonnera l'ensemble des provinces et préfectures de la région, avec pour ambition de rapprocher l'information et de renforcer l'accès des investisseurs, des porteurs de projets et des acteurs économiques à ce nouveau dispositif de soutien mis à leur disposition.

La première escale de cette campagne démarre de Larache, le 19 novembre à 11h00, au siège de la Province. Elle est suivie d'une deuxième rencontre à Tanger-Assilah, le 21 novembre à Technopark de Tanger, avant de poursuivre son déploiement dans les autres territoires de la région, notamment Tétouan, Al Hoceima, Chefchaouen, Fahs-Anjra, M'diq-Fnideq et Ouezzane.

Ces rencontres offriront l'occasion de présenter en détail les incitations introduites par le nouveau dispositif TPME, d'exposer les critères d'éligibilité et de mettre en lumière les procédures d'accès, simplifiées et entièrement digitalisées.

À travers cette initiative, le CRI Tanger–Tétouan–Al Hoceima entend consolider la proximité avec les TPME, encourager l'entrepreneuriat, accompagner les initiatives locales et soutenir les porteurs de projets dans leur trajectoire de développement, en leur garantissant une information claire, fiable et actualisée.

Le Centre réaffirme, à cette occasion, son engagement à stimuler la dynamique d'investissement régionale et à contribuer activement au renforcement de l'attractivité économique du territoire.

(Lien d'inscription pour participer aux différentes escales de la caravane: Larache: https://forms.gle/TDFRxxQ5GyMK2FsPA Tanger: https://forms.gle/d3rXuTDVdKxYu5AD8) ■

Dar Al Moukawil

Inauguration du 25ème centre à Dakhla

Le 17 novembre 2025, la veille de la Fête de l'Indépendance, le Groupe Attijariwafa bank a inauguré son 25ème Centre Dar Al Moukawil dans la ville dynamique de Dakhla. Une initiative qu'inscrit le Groupe bancaire dans le cadre de son engagement sociétal et de sa mission d'appui au développement économique local.



Ce nouveau Centre est implanté au sein de la Chambre de Commerce, d'Industrie et de Services (CCIS) de Dakhla-Oued Eddahab, un emplacement stratégique qui facilite les échanges avec les acteurs économiques locaux.

Cet espace a pour vocation de soutenir les porteurs de projets, les commerçants, les artisans, les auto-entrepreneurs et les très petites entreprises (TPE) dans leur développement, tout en stimulant la création d'emplois régionaux.

Il propose des services d'accompagnement non financiers, des formations gratuites et des conseils personnalisés.

Grâce à sa position stratégique, la ville de Dakhla constitue un véritable modèle de développement régional durable, en parfaite cohérence avec la vision socio-économique nationale. L'ouverture de ce centre renforce ainsi le réseau physique Dar Al Moukawil et étend le soutien du Groupe à un nombre croissant d'entrepreneurs à travers le Royaume.

La cérémonie d'inauguration s'est tenue en présence du Wali de la région Dakhla-Oued Eddahab, du Président du Conseil de la Région Dakhla-Oued Eddahab, du Président du Conseil Provincial de Oued Eddahab, du Président de la Commune de Dakhla, du Président de la Chambre de Commerce, d'Industrie et de Services de Dakhla-Oued-Eddahab, du Président Directeur Général du Groupe Attijariwafa bank, ainsi que de nombreux acteurs économiques, institutionnels et sociaux.

Plusieurs partenaires ont également pris part à l'événement, notamment l'ANAPEC, l'OFPPT, l'ODCO, le CRI, l'AMCI, entre autres institutions clés.

Les Centres Dar Al Moukawil offrent un accompagnement complet et gratuit aux entrepreneurs et aux petites entreprises, qu'ils soient clients ou non de la Banque, en phase de création ou déjà établies.

Ils proposent un large éventail de formations, des opportunités de mise en relation, des ressources pratiques et des conseils d'experts pour faciliter la concrétisation des initiatives entrepreneuriales.

Lancé en 2016, le dispositif Dar Al Moukawil constitue le premier écosystème dédié à l'entrepreneuriat au Maroc. À ce jour, le réseau compte 25 centres implantés dans les principales villes du Royaume: Aït Melloul, Tanger, El Jadida, Marrakech, Fès, Rabat, Meknès, Casablanca, Settat, El Hoceima, Laâyoune, Oujda, Nador, Kénitra, Berkane, Béni Mellal, Agadir, Tétouan, Mohammedia, Errachidia, et désormais Dakhla.

Depuis sa création, plus de 900 000 porteurs de projets et petites entreprises, ainsi que 7 000 coopératives, ont bénéficié de son accompagnement.

Le dispositif digital complète ce réseau avec 6,2 millions de visiteurs sur le portail www.daralmoukawil.com, et 34 millions de vues sur la page Facebook et sur la chaîne YouTube «Dar Al Moukawil».

L'ouverture du Centre de Dakhla illustre une nouvelle fois l'engagement continu d'Attijariwafa bank en faveur du développement économique et social du Maroc, ainsi que sa volonté de promouvoir l'esprit entrepreneurial dans toutes les régions du Royaume, souligne le Groupe Attijariwafa bank que préside Mohamed El Kettani.

Le Groupe poursuit le déploiement progressif des centres Dar Al Moukawil afin de renforcer la proximité avec les entrepreneurs et de compléter l'offre digitale disponible sur daralmoukawil.com.■

Souveraineté numérique

Orange Maroc inaugure son Data Center et présente ses innovations

Mercredi 19 novembre 2025, à Casablanca, Orange Maroc a inauguré son nouveau Data Center «Orange Tech» et présenté ses dernières innovations et sa vision technologique visant la souveraineté numérique du Royaume.





Lors d'une conférence de presse, tenue en présence notamment du Hendrik Kasteel, Directeur Général d'Orange Maroc, l'accent a été mis, en particulier, sur le Data Center, l'inauguration du 5G Lab et le lancement de la plateforme d'intelligence artificielle (IA) générative multi-LLM «Live Intelligence». Ces réalisations s'articulent autour d'une stratégie fondée sur des investissements continus, représentant 25% du chiffre d'affaires, soit plus de 100 milliards de dirhams cumulés et une responsabilité sociétale affirmée, incluant des objectifs ambitieux tels que l'utilisation d'une énergie 100% renouvelable d'ici 2040.

Aux côtés de H. Kasteel, Mohamed Benali, Chief Technology & Information Officer et Mohamed Bennis, B2B Sales Director, ont également détaillé les différents aspects du déploiement des initiatives majeures d'Orange Maroc.

H. Kasteel, qui a rappelé que ces avancées constituent le fruit d'une stratégie lancée il y a plusieurs années, en préparation de la nouvelle étape que le Maroc vit aujourd'hui et qu'Orange Maroc est pleinement engagé dans cette dynamique, s'est félicité de l'inauguration de «Orange Tech», le Data center le plus moderne du Maroc et le plus grand du Groupe Orange en Afrique.

Le DG a annoncé l'arrivée à Nador du câble sous-marin Médusa, prévue à la mi-décembre, notant qu'il s'agit d'une nouvelle étape majeure pour renforcer davantage la connectivité.

Il s'est également dit fier de voir Orange Maroc atteindre plus de 2 millions de foyers raccordés à la fibre optique, rappelant le lancement d'un mécanisme de partage avec Maroc Telecom et inwi afin de garantir que l'ensemble du territoire national soit fibré.

H. Kasteel a aussi fait savoir qu'Orange Maroc collabore avec des partenaires technologiques mondiaux comme Amazon Web Services.

5G et 5G Lab

La 5G d'Orange Maroc, déployée progressivement sur plus d'une centaine de villes, s'appuie sur l'expertise mondiale du Groupe Orange et sur des investissements massifs dans les infrastructures nationales.

Ce lancement de la 5G par Orange Maroc en novembre 2025 marque une étape historique. Plus qu'une simple évolution technologique, c'est un saut quantique qui ouvre des perspectives inédites, a-t-il été expliqué.

Pour les particuliers, la 5G signifie une expérience utilisateur transformée: streaming en ultra haute définition sans interruption, visioconférences parfaitement fluides, gaming immersif et développement de la maison connectée.

Pour les entreprises, elle est un accélérateur de transformation. La 5G permet la collaboration en temps réel, le pilotage à distance d'équipements critiques, l'automatisation industrielle avancée et l'essor de l'Internet des Objets (IoT). Elle offre l'agilité et la performance nécessaires pour renforcer la compétitivité et conquérir de nouveaux marchés.

Et pour illustrer concrètement le potentiel de la 5G, Orange Maroc a inauguré le 5G Lab, un espace d'expérimentation et de démonstration unique au Maroc.

Ce laboratoire vivant présente des cas d'usage concrets qui transforment déjà les secteurs de l'industrie, de l'éducation, de la santé et des médias, avec la «Visite virtuelle immersive de Data Center», «Le CUBE holographique», «La Table Phygitale», la «Smart Industrie» et «Smart City - Éclairage intelligent». Les entreprises marocaines pourront co-construire et expérimenter leurs propres use cases au niveau de ce 5G Lab, avec les experts d'Orange.

«Live Intelligence», l'IA générative accessible à toutes les entreprises

La «Live Intelligence», lancée par Orange Maroc en collaboration avec Orange Business pour répondre aux besoins croissants des entreprises, combine les meilleurs moteurs d'IA tout en garantissant la confidentialité totale des données et des modèles entraînés par chaque client.

Cette plateforme SaaS tout-en-un est conçue pour être accessible à toutes les entreprises, de la start-up aux grands Groupes.

Orange Maroc est le 1er opérateur télécom au Maroc à proposer une telle solution à ses clients.

Portée par le Centre de Compétence Data & IA d'Orange Business à Rabat, qui regroupe 120 experts dédiés, «Live Intelligence» incarne la double expertise d'Orange, à savoir une technologie de pointe couplée à un accompagnement de proximité. Cette solution permet aux entreprises marocaines d'adopter l'IA de manière responsable, sécurisée et alignée avec leurs objectifs métier.

Le Câble sous-marin Médusa pour un Maroc hub numérique…

Orange Maroc consolide sa position de hub de connectivité internationale en s'associant au projet Médusa, le plus long câble sous-marin de la Méditerranée avec 8.700 km de fibre optique.

Cet investissement stratégique, avec un point d'atterrissage à Nador, vise à renforcer l'attractivité du Maroc comme porte d'entrée numérique vers l'Afrique. Médusa reliera les deux rives de la Méditerranée avec 16 points d'atterrissage. Il répond aux défis de croissance continue du trafic de données en offrant de nouvelles routes, une capacité considérable (jusqu'à 24 Tbps) et un accès ouvert à tous les opérateurs.

En connectant ses infrastructures à ce système, Orange Maroc positionne résolument le Maroc comme hub de connectivité régional.

Ce projet s'inscrit dans une vision plus large de connectivité africaine, incluant l'intégration future du backbone Djoliba du groupe Orange, un réseau de fibre optique de plus de 20.000 km en Afrique de l'Ouest.■

L'Office attire le Congrès annuel des agents de voyage néerlandais au Maroc...

Pour la 1ère fois, la Fédération néerlandaise de l'industrie du tourisme (ANVR) tient son congrès annuel au Maroc, du 13 au 16 novembre 2025. Un événement d'envergure organisé à Rabat en partenariat avec l'ONMT. Une opportunité stratégique de positionner Rabat comme destination de référence pour les voyageurs du Benelux.

Placé sous le thème «Connecting», le congrès annuel de la Fédération néerlandaise de l'Industrie du Tourisme a réuni pendant trois jours les principaux acteurs de l'industrie du voyage: dirigeants de tour-opérateurs, compagnies aériennes, institutions financières, assurances, médias et universitaires. L'événement, co-organisé par l'Office National Marocain du Tourisme (ONMT), constitue une vitrine exceptionnelle pour la destination Maroc, offrant un cadre propice aux échanges et à la création de nouvelles synergies commerciales.

«En accueillant l'ANVR 2025, le Maroc affirme sa place parmi les grandes destinations mondiales du tourisme. C'est une étape stratégique pour renforcer notre présence sur le marché néerlandais et une fierté de voir Rabat, Ville lumière, capitale culturelle, devenir le point de convergence des leaders du voyage européen», a souligné Achraf Fayda, Directeur Général de l'ONMT.

Ce congrès s'inscrit dans un contexte particulièrement porteur: à fin août 2025, les arrivées touristiques en provenance du Benelux affichent une croissance soutenue, avec une hausse de 11 % des visiteurs belges et 14 % des touristes néerlandais par rapport à 2024.

En marge de ce congrès, la compagnie Transavia, a inauguré, jeudi 13 novembre 2025, une nouvelle ligne directe Amsterdam-Rabat. Cette liaison, opérée deux fois par semaine (jeudi et dimanche), renforcera le positionnement de Rabat comme destination idéale pour les courts séjours et le tourisme d'affaires, tout en facilitant la découverte combinée des villes du nord et du centre du Royaume: Tanger, Chefchaouen, Fès et Meknès.

Avec cette initiative, l'ONMT confirme son rôle moteur dans la conquête et la fidélisation des



marchés européens à fort potentiel. En attirant à Rabat le plus grand rassemblement professionnel du tourisme néerlandais, l'Office place la capitale du Royaume sur la carte des destinations influentes.■

...Et scelle un accord majeur avec asyJet

L'ONMT annonce en effet un partenariat stratégique de cinq ans avec EasyJet. Cette alliance prévoit l'ouverture de la première base hors Europe de la compagnie à Marrakech, l'affectation de trois Airbus, une hausse de 17 % de l'offre vers le Maroc dès 2026 et une projection ambitieuse de 12 millions de passagers à l'horizon 2030.



L'Office a ainsi officialisé la signature d'un partenariat stratégique de cinq ans avec EasyJet, visant à accélérer la montée en puissance du Maroc sur la scène touristique mondiale. Cet accord, initié et piloté par l'ONMT, vise à renforcer durablement la connectivité internationale du Royaume en s'appuyant sur l'une des compagnies les plus influentes du continent européen.

Au cœur de cette alliance, EasyJet inaugure sa première base opérationnelle hors Europe à l'aéroport de Marrakech. Cette implantation constitue un signal fort de confiance dans le potentiel du Maroc et résulte de négociations approfondies menées par l'ONMT. Trois Airbus y seront basés dès le lancement, pour un investissement global supérieur à 150 millions d'euros. Il s'agit du premier engagement de ce type dans un nouveau pays pour EasyJet depuis de nombreuses années.

La montée en capacité se traduira dès 2026 par une augmentation de 17% de l'offre vers le Maroc, accompagnée d'un développement renforcé des séjours via EasyJet Holidays. Cette dynamique permettra une diffusion élargie des flux touristiques à travers le pays, en cohérence avec la stratégie de diversification et d'expansion portée par l'ONMT.

L'ouverture de la base de Marrakech générera près de 100 emplois directs ainsi que plusieurs milliers d'emplois indirects dans l'aérien, le tourisme et les services. Chaque avion basé représente environ 30 millions d'euros de valeur ajoutée brute pour le tissu économique local, confirmant le rôle structurant de l'aérien dans la croissance territoriale.

Avec cette nouvelle alliance, l'ONMT confirme son rôle moteur dans l'ouverture de nouvelles capacités aériennes et renforce la position du Maroc comme destination incontournable à l'horizon 2030. L'Office poursuit ainsi, avec détermination, la construction d'une connectivité solide, compétitive et tournée vers l'avenir.■

Gaza

Plan Trump phase II



L'enthousiasme provoqué par la phase 1 avait presque fait oublier qu'il y aurait une phase 2. Et pourtant la libération des otages israéliens n'était que le prologue à la recherche d'une vraie solution. Celle-ci implique l'avenir du Hamas et la concrétisation d'un Etat palestinien après une pacification reconstruction de Gaza.

Treize membres du Conseil se sont prononcés le lundi17 novembre 2025 en faveur du plan de paix de Donald Trump à Gaza, prévoyant en particulier le déploiement d'une force internationale, sous la pression des Etats-Unis qui mettaient en garde contre le risque d'une reprise de la guerre.

Un texte que l'ambassadeur américain aux Nations unies, Mike Waltz, a qualifié d'«historique et constructif».

La résolution américaine, plusieurs fois modifiée lors de négociations sensibles, «endosse» le plan du Président américain ayant permis la mise en place, le 10 octobre, d'un cessez-le-feu fragile entre Israël et le Hamas dans le territoire palestinien.

Remerciant, sur Truth Social, les pays siégeant au Conseil de sécurité, y compris la Russie et la Chine, qui se sont abstenues, M. Trump a salué cette décision qui «restera comme l'une des approbations les plus importantes de l'histoire des Nations unies», ajoutant que son plan entraînera, selon lui, «plus de paix dans le monde».

La référence à un futur Etat palestinien reste vague, lointaine et symbolique. Elle aura suffi à provoquer la fureur d'Israël.

La France a un récit plus positif que réaliste. «La France a voté en faveur de la résolution afin de répondre aux besoins les plus urgents des populations et soutenir les efforts de paix en cours. Cette résolution doit notamment ouvrir la voie à un accès humanitaire massif et sans entraves ; au rétablissement de la sécurité des populations ; à une dynamique politique crédible, fondée sur la solution à deux États. La mobilisation du Conseil de sécurité sera essentielle pour la mise en œuvre de la résolution, notamment pour le déploiement de la force internationale de stabilisation temporaire à Gaza».

Une approche angélique démentie par les réactions des principaux intéressés.

Le Hamas a estimé que le texte, soutenu par l'Autorité palestinienne, «ne répondait pas aux exigences et aux droits politiques et humains» des Palestiniens, imposant «un mécanisme de tutelle internationale sur la bande de Gaza, ce que notre Peuple, ses forces et ses composantes rejettent».

«La résolution impose un mécanisme de tutelle internationale sur la bande de Gaza, ce que notre Peuple, ses forces et ses composantes rejettent, et elle impose un mécanisme visant à atteindre les objectifs» d'Israël, a déclaré lundi soir (17 novembre), le mouvement islamiste palestinien dans un communiqué, déplorant notamment la mise sur pied d'une force internationale dont «la mission (…) inclut le désarmement» des groupes palestiniens à Gaza.

Dans le détail, le texte voté par le Conseil de sécurité, consulté par l'AFP,

«autorise» la mise en place d'une «force de stabilisation internationale» (ISF) chargée notamment de l'appui à la sécurisation des frontières en coopération avec Israël et l'Egypte, de la démilitarisation de Gaza, du désarmement «des groupes armés non étatiques», de la protection des civils et de la formation d'une police palestinienne. La composition de cette force n'est cependant pas évoquée.

Le premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahu, avait déclaré dimanche: «Notre opposition à un Etat palestinien sur quelque territoire que ce soit n'a pas changé», alors que le texte évoque, dans sa version finale, l'éventualité d'un Etat palestinien. «Les conditions pourraient fi-



nalement être en place pour un chemin crédible vers une autodétermination palestinienne et un statut d'Etat» après la réforme de l'Autorité palestinienne, est-il écrit.

Le premier ministre israélien est de plus en plus sous pression. Alors que son principal allié semble faire un pas dans ce sens, Benyamin Netanyahu reste inflexible contre la création d'un Etat palestinien. Pressé par plusieurs membres de son gouvernement, le Premier ministre israélien a en effet réitéré son opposition à une telle possibilité, avant le vote prévu ce lundi au Conseil de sécurité de l'ONU sur un projet américain de résolution sur Gaza. «Notre opposition à un Etat palestinien sur quelque territoire que ce soit n'a pas changé», a martelé dimanche le Premier ministre en ouvrant le Conseil des ministres. Il a affirmé n'avoir besoin en la matière de «leçons de personne».

Contrairement aux versions précédentes, le nouveau projet de résolution, qui endosse le plan de paix du Président américain Donald Trump pour Gaza, évoque l'avenir d'un possible Etat palestinien, auquel le gouvernement israélien s'oppose fermement de longue date.

Samedi, le ministre d'extrême droite Bezalel Smotrich avait accusé Benyamin Netanyahu d'avoir fait «silence» depuis la reconnaissance de l'Etat de Palestine par la France et plusieurs autres pays en septembre. «Formulez immédiatement une réponse appropriée et ferme qui clarifiera au monde entier: il n'y aura jamais d'Etat palestinien sur les terres de notre patrie», avait écrit Bezalel Smotrich sur X.

Autre figure d'extrême droite du gouvernement, Itamar Ben Gvir a indiqué sur les réseaux sociaux que son parti, Force Juive, ne ferait partie «d'aucun gouvernement qui accepterait» la création d'un Etat palestinien.

Les ministres de la Défense, Israël Katz, et des Affaires étrangères, Gideon Saar, ont eux aussi martelé sur X leur refus de tout Etat palestinien.

Le projet américain de résolution endosse le plan de Donald Trump ayant conduit à l'entrée en vigueur, le 10 octobre, d'un cessez-le-feu fragile dans la bande de Gaza après deux années de guerre. Le texte autorise notamment le déploiement d'une «force de stabilisation internationale» (ISF) dans le territoire palestinien, et prévoit de donner un mandat jusqu'à fin décembre 2027 à un «comité de la paix» censé être présidé par Donald Trump pour l'administrer provisoirement.

La phase 2 ne sera pas facile et en fait elle n'a même pas, malgré un vote à l'Onu, commencé sur le terrain et les territoires concernés.■

Patrice Zehr

Arabie Saoudite-USA

Nouveau dialogue



Accompagné d'une délégation de 1 000 personnes, le Prince héritier saoudien, Mohammed Ben Salman, dit «MBS», fait sa première visite à la Maison Blanche, mardi 18 novembre, après sept ans de hiatus, un événement qui marquera l'histoire de la relation bilatérale.

«Cette visite pourrait tracer la voie pour les quatre-vingts prochaines années», prédit l'éditorialiste saoudien Faisal Abbas, dans Arab News, pointant la coïncidence avec le 80e anniversaire du «pacte du Quincy»: le 14 février 1945, le Roi Abdelaziz et le Président Franklin Roosevelt avaient jeté les bases d'un partenariat de sécurité mutuelle, par lequel l'Arabie saoudite s'engageait à fournir du pétrole aux Etats-Unis en échange d'une protection militaire.

Jeune souverain prometteur lorsqu'il fut reçu par le Président américain Donald Trump en mars 2018, le dirigeant saoudien de 40 ans se présente, cette fois, avec l'assurance de celui qui a acquis une stature régionale et internationale. Le meurtre du journaliste saoudien Jamal Khashoggi, en octobre 2018, que l'Agence centrale de renseignement accuse le Prince héritier d'avoir commandité, laisse une tache indélébile, mais l'isolement international de «MBS» appartient au passé.

L'ancien président Joe Biden l'avait rompu en 2022, ne pouvant occulter la pétromonarchie face à la flambée des cours de l'or noir provoquée par l'invasion russe en Ukraine.

Revenu à la Maison Blanche, Donald Trump lui a réservé sa première visite à l'étranger, en mai –à l'exception d'un déplacement à Rome pour les obsèques du pape François–, mettant en scène leur relation personnelle et les promesses mirobolantes d'investissements.

Donald Trump a déclaré lundi 17 novembre qu'il comptait approuver la vente d'avions de combat F-35 à l'Arabie saoudite, à la veille de la visite du Prince héritier Mohammed ben Salmane à la Maison Blanche.

«Nous allons faire ça, nous vendrons des F-35», a déclaré le Président américain à la presse depuis la Maison Blanche, ajoutant: «Ils ont été des alliés super». Le Prince héritier saoudien, dirigeant de facto du Royaume, arrive à Washington avec la volonté d'acquérir des systèmes avancés de défense aérienne et antimissile, mais aussi ces avions F-35, que seul Israël possède actuellement au Moyen-Orient.

Donald Trump a récemment réitéré son souhait de voir l'Arabie saoudite -poids lourd du Moyen-Orient- reconnaître Israël en rejoignant les accords d'Abraham. Et selon le média Axios, Israël veut que toute vente américaine de F-35 à Ryad soit conditionnée à cette reconnaissance■

P. Zehr

Chili

L'eternel retour de Pinochet

La figure du dictateur qui a régné sur le pays d'Amérique du Sud de 1973 à 1990 est convoquée par plusieurs candidats à la présidentielle.

Le premier tour a lieu dimanche 16 novembre 2025, après une campagne marquée par le sentiment d'insécurité et plusieurs années de stagnation économique.

Le coup d'État qui l'a porté au pouvoir remonte à 1973. Pourtant, l'ombre d'Augusto Pinochet plane sur l'élection présidentielle qui se tient aujourd'hui au Chili. Deux des trois candidats qui dominent les sondages ne cachent pas leur admiration pour l'ancien Général devenu dictateur.

Fondateur du Parti républicain, l'avocat d'extrême droite José Antonio Kast (photo) est ainsi crédité de 23 % des intentions de vote. Chef du Parti national libertarien, le député Johannes Kaiser de 49 ans atteint lui les 15 %. Ces deux nostalgiques de Pinochet, qui ont promis de réexaminer les condamnations d'anciens partisans du dictateur, arrivent derrière la communiste Jeannette Jara, représentante de la coalition de gauche actuellement au pouvoir.

La droite a remporté la majorité au Parlement chilien, lundi 17 novembre 2025, renforçant la position du candidat d'extrême droite, José Antonio Kast, avant le second tour de la présidentielle, et plaçant sa rivale de gauche, Jeannette Jara, un peu plus sur la défensive.



José Antonio Kast

Lors des législatives, organisées en parallèle de l'élection présidentielle, la droite a obtenu 76 des 155 sièges de la Chambre des députés, contre 64 pour la gauche, et 25 sièges contre 23 au Sénat.

José Antonio Kast , un avocat de 59 ans, est donné vainqueur du second tour prévu le 14 décembre. Il est porté par un programme sécuritaire radical prévoyant des expulsions massives de migrants et la construction de prisons de haute sécurité.

S'il l'emporte, il deviendra le premier dirigeant d'extrême droite du Chili depuis Pinochet. Fils d'un ancien soldat ayant servi dans l'armée de Hitler et émigré au Chili après la Seconde Guerre mondiale, Kast brigue pour la troisième fois la présidence. Père de neuf enfants, l'homme de 59 ans avait été battu en 2021 par Gabriel Boric, actuel Président que la Constitution empêche de briguer un second mandat consécutif.

Boric avait été élu sur la promesse de profondes réformes sociales et d'une nouvelle Constitution pour remplacer celle héritée de la dictature d'Augusto Pinochet (1973-1990). Mais après deux tentatives de réforme constitutionnelle avortées, l'explosion de la criminalité, souvent attribuée à l'arrivée de gangs étrangers, a relégué ces aspirations au second plan ■

P. Zehr

Chine-Japon

Escalade pour Taiwan


Sanae Takaichi

C'est la crise la plus importante des dernières années entre la Chine et le Japon. Le conflit a démarré début novembre, lorsque Sanae Takaichi (photo) s'est brièvement détournée, lors d'un débat parlementaire, des notes préparées par des hauts fonctionnaires prudents.

La nouvelle Première ministre japonaise a alors expliqué, avec ses mots, qu'une éventuelle opération militaire chinoise contre Taïwan constituerait, selon elle, une «menace existentielle» pour le Japon et pourrait donc justifier une mobilisation des troupes nippones.

«Jusqu'ici, les dirigeants japonais s'étaient montrés très mesurés sur ce sujet sensible. Aucun Premier ministre ou ministre n'avait osé un tel commentaire», rappelle Paul Midford, un professeur de relations internationales à la Meiji Gakuin University.

«Sanae Takaichi a simplement explicité un cas précis d'action, en restant en conformité avec la doctrine officielle japonaise de 2015 sur la défense collective», nuance Valérie Niquet, directrice du programme Japon à la Fondation pour la recherche stratégique.

Si les forces armées nippones n'existent constitutionnellement que pour assurer l'autodéfense de la nation, elles peuvent, dans certains cas extrêmes, être autorisées à utiliser la force lorsque l'agression d'un pays tiers est considérée comme un péril direct contre le Japon et sa population. Un scénario qui, pour les experts, pourrait se justifier en cas de conflit autour de Taïwan, qui est situé à moins de 120 kilomètres de certaines îles japonaises.

Mais la Chine conteste cette lecture: pour Pékin, Taïwan n'est pas un pays tiers, mais une province faisant partie du territoire chinois, même si dans les faits, cette île de 23 millions d'habitants est autonome politiquement.

Feignant d'ignorer cette subtilité, le pouvoir chinois, qui se méfie de la ligne nationaliste de Sanae Takaichi et de sa proximité avec l'exécutif taïwanais, a profité de cette sortie de la dirigeante japonaise pour enclencher une vaste campagne de déstabilisation.

Le consul général de Chine à Osaka, Xue Jian, a ainsi menacé sur la plateforme X de «couper cette sale tête sans la moindre hésitation», visant implicitement la Première ministère japonaise. Les médias d'Etat sont aussi montés au créneau pour défendre la position chinoise: la réunification entre Taïwan et la Chine est inéluctable et aucune puissance ne peut se mêler de ce sujet interne à la Chine.

«Fondamentalement, c'est une déclaration de guerre contre la Chine», a réagi le professeur Xiang Haoyu, du think tank officiel CIIS, sur Weibo, le Twitter chinois. «Le Japon est un pays moderne et très développé mais son irrationalité collective n'est pas différente de celle qui prévalait il y a cent ans».

«Le sujet de Taiwan touche au cœur des intérêts de la Chine. Quiconque ose franchir cette ligne rouge affrontera l'opposition déterminée de plus de 1,4 milliard de Chinois et de l'entière nation chinoise !», lisait-on vendredi dans un éditorial du «Quotidien du peuple», le journal officiel du Parti communiste chinois (PCC).■

P. Zehr

GB

Durcir l'immigration pour éviter l'extrême droite

Le plan est présenté comme la plus ambitieuse réforme du système d'asile «à l'époque moderne». La ministre de l'Intérieur, Shabana Mahmood (photo), a détaillé lundi 17 novembre 2025 le durcissement de la politique britannique sur l'immigration irrégulière.

Sous forte pression, le gouvernement travailliste veut rendre le système moins «permissif», afin de décourager les traversées clandestines de la Manche. Née dans une famille originaire du Pakistan, Shabana Mahmood a déclaré que si «l'immigration fait partie» de sa trajectoire de vie, elle ressent «un devoir moral» d'agir sur un sujet qui «déchire notre pays».

«Si nous ne parvenons pas à gérer cette crise, nous entraînerons davantage de personnes sur un chemin qui commence par la colère et mène à la haine», a poursuivi la patronne du Home Office devant la Chambre des Communes, fustigeant un système «hors de contrôle et injuste».

Largement inspiré du modèle danois, l'un des plus stricts d'Europe, le nouveau système devra prouver son efficacité.

Violences racistes à l'encontre de demandeurs d'asile, rassemblements xénophobes devant leurs centres… Alors que l'extrême droite gagne du terrain au Royaume-Uni, le parti travailliste lui emboîte le pas.

L'association britannique Refugee Council a quant à elle qualifié les nouvelles mesures de «dures» et « nutiles».


Shabana Mahmood

Parmi ces dispositions, figure la restriction de la protection des réfugiés. Une mesure jusqu'ici défendue par le parti d'extrême droite Reform UK Nigel Farage, qui avait annoncé qu'en cas d'arrivée au pouvoir, il obligerait les migrants –y compris ceux déjà régularisés– à demander un visa tous les cinq ans.

Le nouveau système, réduirait la durée de leur séjour de cinq ans à 30 mois, et multiplierait par quatre, de cinq à 20 ans, le délai nécessaire pour demander à devenir résident permanent.

Quant aux aides sociales, le gouvernement veut les supprimer «pour ceux qui ont le droit de travailler et qui peuvent subvenir à leurs besoins».

L'exécutif entend également accélérer les expulsions avec une loi qui encadrerait les recours à la Convention européenne des droits de l'homme, a indiqué le ministère dimanche.

Et les demandeurs d'asile pourraient se voir confisquer leurs bijoux ou autres objets de valeur pour payer les frais de traitement de leur dossier, selon le quotidien britannique The Guardian.

De plus, la ministre de l'Intérieur, Shabana Mahmood, a déclaré en septembre dernier, lors d'un discours prononcé devant le congrès du Parti travailliste, que les demandeurs d'asile devraient prouver avoir réalisé des missions de bénévolat, rappelle The Guardian.

Shabana Mahmood a défendu ces premières mesures, en qualifiant l'immigration irrégulière de phénomène qui «divise les communautés». «Les gens constatent une énorme pression dans leurs communautés et ils voient également un système qui est défaillant», a-t-elle assuré, dimanche 16 novembre, sur la BBC.■

P. Zehr

CNSS

L'opération annuelle de contrôle de scolarité lancée

La Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS) a annoncé le lancement de l'opération de contrôle de la scolarité des enfants bénéficiant des allocations familiales âgés de 12 à 21 ans, des enfants bénéficiant de la pension de survivants âgés de 16 à 21 ans, ainsi que ceux qui bénéficient de l'assurance maladie obligatoire âgés de 21 à 26 ans.



Pour mener cette opération, l'organisme recourt à un dispositif entièrement dématérialisé, reposant sur l'échange électronique d'informations avec les administrations partenaires.

Mais dans les cas où la scolarité de l'enfant ne peut être confirmée automatiquement, les parents ou tuteurs devront déposer un certificat de scolarité dans un délai d'un mois via le portail «Taawidaty», accessible via le lien suivant: https://taawidaty.cnss.ma/

La CNSS insiste sur la nécessité de mentionner le numéro d'immatriculation sur chaque document afin d'assurer un traitement rapide.

Les bénéficiaires des prestations précitées sont également invités à vérifier s'ils sont concernés par cette opération, en consultant leur espace privé sur le portail/l'application «MaCNSS».

La Caisse Nationale de Sécurité Sociale rappelle que tout retard dans le dépôt des certificats de scolarité entraînera la suspension des prestations, en conformité avec les textes en vigueur. Une mesure qui, selon la CNSS, vise à garantir l'exactitude des allocations et à éviter toute utilisation indue.

Pour accompagner les assurés, la CNSS met en ligne un guide détaillé ainsi qu'une vidéo explicative, disponibles sur son site officiel (cnss.ma) et sur ses Réseaux Sociaux.■

Programme «Ibda3 Lab 5.0»

Les jeunes talents marocains à l'honneur

«Ibda3 Lab» organise la cérémonie de clôture de sa 5ème édition, un programme dédié à l'accompagnement de jeunes entrepreneurs marocains porteurs de projets innovants. L'événement se tiendra le 26 novembre à 18h à Salé.

Conçu comme un véritable laboratoire d'initiatives, le programme offre un cadre où les talents émergents peuvent développer leurs projets grâce à un accompagnement structuré, mêlant formations spécialisées, mentorat, immersion entrepreneuriale et mise en réseau.



Au fil des éditions, «Ibda3 Lab» s'est imposé comme un espace où l'énergie des jeunes prend forme, où des solutions concrètes voient le jour, et où l'innovation sociale et économique devient un levier durable pour les communautés.

Cette cinquième édition met en avant des projets qui répondent aux défis actuels du Maroc : agriculture durable, économie circulaire, technologies intelligentes, artisanat connecté, plateformes numériques, environnement ou encore inclusion culturelle. Une diversité qui reflète la vitalité de l'écosystème entrepreneurial marocain et l'émergence d'une nouvelle génération d'innovateurs.

La cérémonie de clôture constitue un moment fort, réunissant finalistes, experts, partenaires et acteurs de terrain. Elle permettra de découvrir les porteurs de projets, leurs prototypes et les initiatives accompagnées. Entre Pitchs en direct, échanges avec les participants et annonce des lauréats, la soirée offrira une vision complète de l'évolution d'un programme qui, chaque année, révèle des profils prometteurs et des idées capables de générer un impact concret.

Elle marque également une étape vers la prochaine édition, qui poursuivra cette dynamique de renforcement des compétences, d'autonomisation et de construction d'un environnement propice à l'entrepreneuriat innovant au Maroc ■

Santé publique

La plateforme nationale du Système de surveillance des décès maternels, audit et riposte (SSDMAR) a été lancée, à l'initiative du ministère de la Santé et de la Protection sociale dans l'objectif d'améliorer la qualité de la prise en charge des mères et des nouveau-nés.



Mise en service de la plateforme de surveillance des décès maternels

Ce système qui a démarré le 19 novembre 2025, vise à identifier les causes profondes de ces décès, à déterminer les facteurs de risque associés, et à proposer des mesures correctives et préventives concrètes pour réduire les décès évitables et améliorer la qualité des soins.

S'exprimant lors d'une rencontre dédiée au lancement de cette initiative, le ministre de la Santé et de la Protection sociale, Amine Tehraoui, a affirmé que le SSDMAR marque une nouvelle étape dans la réforme du système national de santé et reflète l'engagement de son département à développer les mécanismes modernes dédiés au renforcement de la performance des structures sanitaires au niveau de l'ensemble des régions du Maroc.

Cet outil numérique vise à protéger la vie des mères et des nouveau-nés, étant donné qu'il permet d'analyser le parcours de soins, de rectifier les dysfonctionnements et d'assurer le suivi de la mise en œuvre aux niveaux national et régional, a-t-il fait observer dans une déclaration à la presse, notant qu'il sera mis en place progressivement, parallèlement à la formation des professionnels et à la protection des données.

Le Maroc, conformément aux Hautes Directives de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, accorde une importance croissante à la santé de la mère et de l'enfant, considérée comme l'un des piliers essentiels du développement humain et un indicateur clé de la qualité et de l'équité du système de santé, a souligné le ministre.

Pour sa part, le chef du service de la protection de la santé maternelle et infantile au ministère de la Santé et de la Protection sociale, Azzedine Bouzid, a indiqué que cette plateforme nationale repose sur une architecture institutionnelle intégrée assurant une coordination verticale et horizontale entre les différents niveaux d'intervention national, régional et local, tout en contribuant au renforcement de la gouvernance et de l'organisation, à même de créer une dynamique continue d'amélioration et de garantir la pérennité des réformes sur le terrain dans le domaine de la santé de la mère et de l'enfant.

La plateforme SSDMAR incarne un saut qualitatif au sein du système de prise en charge sanitaire en contribuant à l'élaboration d'une carte nationale interactive des indicateurs de santé maternelle et de la revue clinique tout en garantissant un suivi continu et la transparence des données sanitaires.

Le taux de mortalité maternelle est passé de 112 à 72,6 décès pour 100.000 naissances vivantes entre 2010 et 2018, tandis que le taux de mortalité néonatale a reculé de 21,7 à 13,6 décès pour 1000 naissances vivantes sur la même période, selon le ministère de la Santé.

En dépit de cette nette amélioration, la réduction continue des décès évitables demeure une priorité nationale majeure, nécessitant davantage de coordination, de mobilisation et d'amélioration de la qualité des soins à toutes les étapes de la grossesse, de l'accouchement et du post-partum, ajoute le ministère■

HZ

Combien je regrette d'avoir fait

Amine, 37 ans, cadre en entreprise, est marié et sans enfants. Cet homme dénonce le mal vivre en copropriété. Il n'est pas le premier, certes, le problème est récurrent. Mais voici ce que lui a vécu... Par sa faute.



« Manipuler ma mère pour l'inciter à vendre sa villa et s'installer dans un appartement est mon plus grand regret. Pour être honnête, je caressais derrière ça l'intention très égoïste d'avoir mon propre chez moi avec ma femme.

Cette expérience me fera découvrir les limites de la vie en copropriété quand la solidarité entre voisins se désagrège.

Aujourd'hui, je mesure que les avantages spéculatifs de la sécurité, du partage des frais, de la proximité sociale dépendent fortement du civisme et du sens collectif des habitants. La vie en copropriété n'est absolument pas synonyme de tranquillité.

Je pensais que vivre en copropriété c'était enfin l'accès à la facilité et à l'indépendance familiale. En fait, je souhaitais vraiment soulager ma mère des charges mensuelles d'eau, d'électricité, de gardiennage, mais aussi des réparations imprévues de plomberie et de peinture. Tout cela pesait très lourd sur son budget. Sans oublier l'intensification de son sentiment d'insécurité, d'abandon, d'isolement et de solitude quand nous étions absents ma femme et moi.

Vivre loin du centre-ville, en distance par rapport aux commerces, aux services médicaux, aux urgences sont également de grandes contraintes.

Pour toutes ces raisons et pour mon autonomie de couple, je l'avais encouragée à vendre sa maison devenue trop grande, incommodante et trop coûteuse.

Vivre dans une villa lorsqu'on dispose d'une pension de veuvage est assez

vendre à ma mère sa villa !

accablant. Je savais aussi que ma mère éprouvait un sentiment de culpabilité et une gêne incommensurable d'être dépendante de ma participation aux frais.
Finalement grâce à la vente de notre maison nous avons tous eu la possibilité d'acheter un appartement.
Ma sœur et moi, les seuls enfants de ma mère, avons été très reconnaissants de son geste. Aussi nous étions très heureux de rester proches d'elle tout en étant chacun chez soi.
Nous avions la certitude que vivre dans un appartement en copropriété représentait le meilleur choix et le plus rassurant. Parce qu'il nous permettrait de conserver notre autonomie tout en évoluant dans un environnent sécurisé et pratique pour notre mère d'abord et pour nous ensuite.
Effectivement notre immeuble flambant neuf disposait d'un accès contrôlé avec des digicodes, des caméras, des interphones et des gardiens. Nous nous figurions que même la présence de voisins nous rapporterait une forme de réconfort, sans forcément entretenir des relations proches avec eux. Le parking était inclus dans la copropriété et les parties communes devaient être entretenues collectivement contre une charge mensuelle remise au syndic. La facilité de vie nous apparaissait réelle.
Donc, nous n'avions pas besoin de nous soucier de qui a droit à quelle place, de l'entretien, ou des réparations. Par ailleurs, les espaces de nos logements étaient fonctionnels, limitant donc les efforts et les contraintes physiques comme c'était le cas dans notre villa.
Et l'autre avantage indispensable pour nous: la proximité des services. Notre résidence était située dans un quartier tranquille mais vraiment proche des commerces, transports, médecins, pharmacies, et infirmeries. Nous étions séduits par les attributions de ce nouveau mode de vie qui nous délivrerait pour toujours de tant et tant de tracasseries.
Cependant, une fois installés, la réalité de la vie en copropriété s'est révélée bien différente de nos attentes...
Les désaccords entre copropriétaires auxquels on ne pense pas lors de l'achat sont malheureusement très nombreux. Par exemple les règles de l'espace commun sont très peu respectées parce que très vite de nombreux copropriétaires ne s'acquittent plus des charges du syndic. Inévitablement une guerre infernale s'installe entre voisins, concierge et syndic. Et nous, les gens réglos, nous trinquons tout en devenant les pires ennemis du voisin mauvais payeur.
Alors, gare à nous d'appeler le gardien pour qu'il retire de notre couloir commun le gros tapis miteux, le meuble à chaussures bousillé et même les poubelles dégoulinantes de puanteurs de ce dernier.
Une fois, un voisin du rez-de-chaussée qui a une cour en était venu aux mains avec un voyou mais père de famille habitant le troisième étage. Il lui reprochait de jeter par sa fenêtre ses canettes de bières vides, les couches de son bébé et ses mégots de joints. Je peux certifier que ses deux-là, resteront ad vitam aeternam en guerre. Ils s'insultent souvent haut et fort en se fichant complètement que leur débit de grossièretés polluent les ouïes des enfants, des personnes âgées et des gens polis.
Parlons aussi de l'usage des parkings et des terrasses également sources de conflits. Certains sans demander l'autorisation des copropriétaires s'attribuent le droit de squatter plusieurs places de stationnement.
Croyez-moi, réclamer son droit est mal pris. Chaque jour, il me faut aller sonner à la porte du même individu qui fait comme il veut. Le gars n'admet pas que ma femme puisse garer sa voiture à la place réservée à ma mère qui n'en a pas. Ce cirque dure depuis deux ans!
Il y a aussi ceux qui empêchent les autres de profiter sereinement des terrasses. A maintes reprises notre linge a été intentionnellement détérioré et sali. Bon sang mais par qui? C'est quoi le problème? Il faut laisser tomber les questions vu que le gardien de l'immeuble qui sait tout, ne dira rien. Vraiment dommage que le promoteur n'ait pas pensé à placer une caméra, là aussi!
L'absence de civisme s'étendait jusqu'à la gestion du courrier parfois ouvert ou endommagé. Alors là, il n'était pas possible d'exiger que notre courrier soit dans nos boites et pas par terre. Beaucoup se frottent les mains de cette irrégularité qui offre la possibilité d'avoir accès à des détails qui concernent la vie privée.
Si seulement les lettres ouvertes pouvaient rester intactes et non déchiquetées! Ignorer ou s'en ficher que cela peut provoquer des incidents graves est tout simplement inadmissible!
A cela s'ajoutent les innombrables nuisances sonores. Elles ne s'arrêtent jamais: les bruits de pas, la musique, les enfants qui jouent, les meubles déplacés, l'usage d'appareils électroménagers tard le soir et les travaux avec la perceuse. Je terminerai par les sujets explosifs, tels que les travaux votés en assemblée avec le syndic mais jugés inutiles par certains et les travaux des balcons ou façades modifiant l'harmonie de l'immeuble.
Il y en a vraiment marre, la justice devrait être intraitable avec le voisinage qui ne respecte rien et qui se croit tout permis.
Aujourd'hui, je regrette amèrement notre immense paix dans notre villa. Malgré tout ce qu'il pouvait y avoir comme inconvénients, ils ne sont pas du même acabit que ceux auxquels nous sommes confrontés actuellement» ■

Mariem Bennani



Photo de famille regroupant les Lauréats du Grand Prix National de la Presse 2025 et Mehdi Bensaid, Ministre de tutelle.

Grand Prix National de la Presse

Les Lauréats de la 23ème édition reçoivent leurs Trophées à Rabat

Le Jury de la 23ème édition du Grand Prix National de la Presse a annoncé, lundi 17 novembre 2025 à Rabat, les noms des Lauréats de ses différentes catégories.

Les vainqueurs ont reçu leurs Trophées lors d'une cérémonie qui s'est déroulée en présence du Ministre de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, Mohamed Mehdi Bensaid, du Président de la Cour Constitutionnelle, Mohamed Amine Benabdellah, ainsi que de personnalités issues du monde de la culture, de la littérature et des médias.

L'excellence journalistique célébrée

Le prix honorifique, qui rend hommage à une personnalité du monde des médias ayant contribué à l'évolution du paysage médiatique national et à la consécration des nobles principes du métier, a été attribué ex-æquo au journaliste et directeur de publication de «Quid.ma», Naïm Kamal et au défunt Said El Jadidi, ancien journaliste du desk espagnol de la Société Nationale de la Radiodiffusion et Télévision (Snrt).

Pour ce qui est du prix honorifique dédié aux journalistes marocains travaillant dans des organes de presse étrangers, il a été décerné au journaliste de la chaîne beIN Sports, Jawad Badda et à la correspondante de l'Agence de presse espagnole (Efe) au Maroc, Fatima Zahra Bouaziz

Quant au prix de la télévision, il a été remporté ex-æquo par les journalistes Abdellah Jaafari de Medi1 Tv, pour son reportage sur l'Académie Mohammed VI de football et Younes El Bdiwi, journaliste à la Chaîne Culturelle (Snrt), pour son reportage sur le Waqf scientifique au Maroc.

Concernant le prix de la radio, il a été décerné ex-æquo aux journalistes de «Alidaa Alwatania» Nabila Qamimi pour son reportage sur l'épopée de la Marche verte et Mounia Arshi pour son travail sur les propositions de réforme du Code de la famille.

Dans la catégorie de la presse écrite, le prix est revenu à la journaliste Nabila Bakas, du journal Le Matin, pour son article «Les hôpitaux publics… quand les agents de sécurité dictent leur

loi». S'agissant de la catégorie de la presse électronique, le prix de cette édition a été remporté par Khadija Alimoussa de TelQuel Arabi pour son article sur l'enrôlement des enfants à Tindouf.

Dans la catégorie de la presse d'agence, le prix est revenu au journaliste Mohamed Haddadi pour son article «Le chapelet, vedette incontestée des cadeaux offerts aux pèlerins». En ce qui concerne le prix du journalisme d'investigation, il a été attribué aux journalistes de la deuxième chaine, Asma Aïnoun et Zakaria Dhalfi, pour leur travail «Programme Moukhtafoun, l'affaire Marouane Al-Mokaddem».

S'agissant du prix de la production journalistique amazighe, il a été remporté ex-aequo par Ibrahim Ishwi, journaliste à la Radio amazighe, pour son reportage «Tada… quand la coutume tribale amazighe devance le droit international dans la résolution des conflits», et Fadwa Amghar, journaliste à la même Radio, pour son travail "La récolte des moules dans la province de Tiznit".

Quant au prix de la production journalistique sur la culture et l'espace sahraoui hassani, il a été attribué à Cheikh Maâ El-Ainine, journaliste à Radio Laâyoune, pour son reportage sur l'autoroute Tiznit-Dakhla et à Ghali Karhi, journaliste à la Chaine Laâyoune, pour son reportage sur les chevaux à Oued-Noun.

En ce qui concerne le prix de la presse régionale, il a été décerné à Hafedh Malain du site d'information Laâyoune Now pour son reportage intitulé «La Glorieuse Marche verte, un demi-siècle de fidélité». Pour le prix de la photographie, il a été remis au journaliste photographe Abdelmajid Bziouat de L'Economiste, pour son travail «M'hamid el Ghizlan… temple du patrimoine nomade».

Quant au Prix de la catégorie caricature, il n'a pas été décerné cette année. Cette cérémonie a été marquée par l'hommage rendu à plusieurs personnalités médiatiques, dont Leïla Maâ Al Ainine, Mohamed Dakka, Mohamed Seddik Maaninou et le journaliste sportif Lino Bako.

Les recommandations du Jury présentées par Fatima Zahra Ouriaghli

A cette occasion, la Présidente du jury de la 23ème édition du Grand Prix National de la Presse, Fatima Zahra Ouriaghli s'est félicitée du niveau relevé marquant les candidatures de cette année qui s'élevaient à 156 œuvres.

Membre du Bureau Exécutif de l'Association Nationale des Médias et des Editeurs qui regroupe de grands noms de la presse au Maroc, elle a également noté que la diversité et la qualité des travaux qui étaient en lice, traduisent le professionnalisme des journalistes marocains et leur engagement à informer avec fiabilité et responsabilité l'opinion publique.

F. Ouriaghli également Vice-Présidente du CNP a, en outre, présenté un certain nombre de recommandations du Jury, notamment la création d'un prix pour la présentation et le dialogue, considérés comme un travail professionnel à part entière contribuant à dynamiser le débat public, ainsi que la création d'un prix spécial pour le journalisme sportif afin de valoriser la créativité dans ce domaine et de consolider la culture sportive nationale. Elle a aussi proposé de revoir la structure du Grand Prix en instaurant des prix pour les 2ème et 3ème places, afin de motiver les journalistes

Le Jury du Grand Prix National de la Presse 2025 était composé de Mohammed Taoufik Ennassiri, Mouhsine Bountaj, d'Abdellatif Bensfia, Sanae Rahimi, Mohammed Zouak, Fatima Anejdam, Adil Alaoui, Mohamed Bourouis, d'Ahmed Arkam et de Youssef Belhaissi.■

HZ



Photo de famille regroupant les Lauréats du Grand Prix National de la Presse 2025 et Mehdi Bensaid, Ministre de tutelle.

Le Reporter

Directrice et rédactrice en chef: Bahia Amrani

Rédacteur en chef adjoint: Mohcine Lourhzal

Grand reporter: Naima Cherii

Rédaction: Mohamed Nafaa, Patrice Zehr, Bouchra Elkhadir, Ismail Saih, Mariem Bennani, Abderrahman Bennani, Khadija Benzina, Hafida Zahid

Infographistes: Naima Touhami, Houmam Moudarir

Conception graphique: Baba.com

Administration: Bachir Saghir

Diffusion: Abdelaziz Abid

Accueil: Magida Rizk

Crédit photos: AFP, MAP

Photographes: Soufiane Benkhadra, Ali Achour, Hassan Najibi

Impression: Idéale

Distribution: Sochepress

Dépot légal : 172/97
RC : 271.540
Patente : 32100789 . IF : 43200205. **CNSS** : 6020078
Numéro de la commission paritaire : H.F/038-06
Adresse : 1, Sahat Al Istiqlal, 2ème étage – Casablanca 20 000
Téléphone : (05 22) 54 11 03 - (05 22) 54 11 04
Télécopie : (0522) 54 11 05
e-mail : lereporter@menara.ma
Sites web : www.lereporter.ma
www.lereporterexpress.ma
La chaîne YouTube le Reporter

Fédération Mondiale du Sport en Entreprise

Younes El Mechrafi représente le Maroc à l'Assemblée Générale

L'Association pour la Promotion du Sport en Entreprise au Maroc (APSEM) a participé, le 16 novembre 2025, à l'Assemblée générale de la World Federation for Company Sport (WFCS), tenue à Málaga, en Espagne.



Cette participation a été portée par Younes El Mechrafi, Président de l'APSEM et Vice-Président Afrique de la WFCS, accompagné de Othmane Ibn Ghazala, directeur exécutif de l'association. À travers cette présence, l'APSEM a réaffirmé son engagement en faveur d'une vision du sport en entreprise comme vecteur de bien-être, de cohésion sociale et de performance au travail. Le Maroc y consolide ainsi son rôle de référence régionale sur ce registre.

Parmi les points marquants de cette assemblée figurent l'hommage rendu à Velizar Deric, défunt président de la fédération serbe, pour sa contribution majeure au sport en entreprise à l'échelle mondiale, ainsi que le suivi des préparatifs des World Company Sport Games 2026, prévus à Frederikshavn au Danemark.

L'Assemblée a également officialisé la désignation de Málaga comme ville hôte des Jeux mondiaux du sport d'entreprise 2030 et présenté un point d'étape sur l'organisation des European Company Winter Sport Games 2026 à Jaca. Par ailleurs, la nomination de Mark Marlow, président de la fédération maltaise MESA, au comité de contrôle de la WFCS a été annoncée, de même que la présentation du programme européen Move At Work, cofinancé par Erasmus+ Sport, visant à promouvoir l'activité physique sur le lieu de travail.

Depuis sa création, l'APSEM s'attache à promouvoir la pratique sportive au sein des entreprises marocaines comme levier d'amélioration des conditions de travail, de santé et de performance collective. La reconnaissance accordée à Younes El Mechrafi au niveau africain au sein de la WFCS reflète cet engagement structurant, à l'intersection des enjeux de santé publique, de productivité et de cohésion sociale ■



Football

Le Maroc rafle la mise lors des CAN Awards 2025

Achraf Hakimi et Ghizlane Chebbak ont offert au Maroc un doublé historique lors de la Cérémonie des CAF Awards 2025 à Rabat, tenue le 19 novembre 2025.

Hakimi a été sacré Joueur Africain de l'Année après une saison exceptionnelle avec le PSG, marquée par des titres en Ligue des Champions, Supercoupe d'Europe, Ligue 1, Coupe de France, ainsi qu'un rôle décisif dans la qualification des Lions de l'Atlas au Mondial 2026. Il devient le premier Marocain à remporter ce trophée depuis Mustapha Hadji en 1998.

Ghizlane Chebbak, meilleure buteuse de la CAN féminine 2024 et nouvelle joueuse d'Al-Hilal, a été élue Joueuse Africaine de l'Année, une première pour une Marocaine. Le Maroc a encore brillé avec Yassine Bounou, élu Gardien Africain de l'Année, et le jeune Othmane Maamma, récompensé pour son rôle dans le sacre historique de l'équipe U20 à la Coupe du Monde 2025. Doha El Madani conserve le titre de Jeune Joueuse de l'Année. D'ailleurs, la sélection des U20 a été sacrée Equipe Nationale de l'Année,

Voici le Palmarès Complet des CAF Awards 2025

Joueur de l'année: Achraf Hakimi (PSG, Maroc).
Joueuse de l'année: Ghizlane Chebbak (Maroc, Al Hilal).
Entraîneur de l'année: Bubista (Cap-Vert).
Meilleur gardien de l'année: Yassine Bounou (Maroc, Al Hilal).
Meilleure gardienne de l'année: Chiamaka Nnadozie (Nigeria / Brighton).
Joueur africain de l'année évoluant sur le continent: Fiston Mayele (RD Congo / Pyramids).
Meilleur club masculin: Pyramids FC.
Meilleure sélection masculine: Maroc U20.
Meilleure sélection féminine: Nigeria.
Meilleur jeune joueur: Othmane Maamma (Maroc / Watford).
Meilleure jeune joueuse: Doha El Madani (Maroc / AS FAR).
Meilleure arbitre féminine: Shamirah Nabadda (Ouganda).
Meilleure arbitre assistante: Tabara Mbodji (Sénégal).
Meilleur arbitre masculin: Omar Abdoulkadir (Somalie).
Meilleur arbitre assistant: Liban Abdoulrazack (Djibouti).
But de l'année: Clement Mzize (Tanzanie), pour son but lors de Young Africans-TP Mazembe■

Course à pied

La 3ème édition du Marathon de l'Icesco, le 30 novembre 2025 à Rabat

L'Organisation du Monde Islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture (Icesco) et la Commission Nationale Marocaine pour l'Education, les Sciences et la Culture, ont annoncé la tenue du 3ème Marathon de l'Icesco le 30 novembre 2025 à Rabat, sous le thème «Le Sport, Voie vers le Développement et l'Autonomisation».

Organisé en coopération avec les ministères de l'Education Nationale, de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, ce Marathon reflète selon les organisateurs, les efforts consentis par le Maroc en faveur de la promotion de la pratique sportive en tant que passerelle vers le développement durable ainsi que les valeurs de solidarité, d'égalité et de paix, que promeut le Royaume sous la Conduite de SM le Roi Mohammed VI.

Convaincue du rôle important du sport dans le renforcement de la résilience des jeunes, des femmes et des groupes vulnérables, l'Icesco a indiqué qu'en organisant son 3ème Marathon au Maroc, pays hôte de la Coupe d'Afrique des Nations 2025 et du Mondial 2030, il s'agit d'encourager les Initiatives lancées par le Royaume pour le développement du Sport, toutes disciplines confondues.

A quelques jours du coup d'envoie dudit Marathon, l'Organisation du Monde Islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture invite toute personne qui voudrait y participer, à s'inscrire via la plateforme web (https://icesco.org/Fr29fl).



L'Icesco a fait savoir que le gagnant recevra un voyage d'une semaine, entièrement pris en charge, dans un pays qui sera annoncé ultérieurement, ainsi que des Prix d'encouragement pour les meilleurs participants. La même source a indiqué que le coup d'envoi dudit Marathon (9 kilomètres) sera donné le 30 novembre 2025 à 9 heures (GMT+1) devant le Siège de l'Icesco, sise Avenue des FAR, Hay Riad, à Rabat, avant de sillonner plusieurs artères principales de la Capitale du Royaume ■

Golf

L'équipe marocaine remporte le Pan Arab Men & Seniors Championship 2025

Le Maroc a offert une prestation exceptionnelle au «Pan Arab Men & Seniors Championship 2025», disputé sur les greens du Riyadh Golf Club.

L'équipe marocaine s'est adjugée le Titre de cette Compétition qui s'est déroulée du 9 au 15 novembre sur le parcours saoudien. Chez les Messieurs, le Royaume a survolé la compétition avec un total impressionnant de -32.

Le grand artisan de ce succès n'est autre que Youssef El Hali, auteur d'un Tournoi remarquable bouclé en- 15. Derrière lui, Reda El Hali a confirmé la suprématie marocaine en décrochant une brillante 3ème place avec -11.

Ayoub Ssouadi, solide et régulier, s'empare d'une encourageante 8ème position (-2), tandis que Hugo Mazen Trometter termine à la 20ème position (+5), apportant sa pierre au triomphe collectif. Une victoire nette et parfaitement maîtrisée, illustrant la montée en puissance du golf marocain sur la scène arabe.



Chez les Seniors, les Marocains se distinguent également en décrochant une belle 3ème place par équipe. Le vétéran Souleiman Berrada s'est illustré en grimpant sur la 3ème marche du podium individuel, grâce à un score de -1, confirmant la compétitivité et l'expérience des représentants nationaux.

Le succès marocain ne s'est pas arrêté là. Grâce à sa performance et son endurance, Youssef El Hali a obtenu son ticket pour le «Pif Saudi International», l'un des rendez-vous majeurs du calendrier professionnel de Golf. Il y rejoindra Adam Bresnu du 19 au 22 novembre 2025, une opportunité rêvée pour franchir un nouveau cap et se mesurer à l'élite golfique mondiale ■